

République Algérienne Démocratique & Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur & de la Recherche Scientifique

Université Ammar Thelidji – LAGHOUAT

Faculté des lettres et des Langues

Département de Français



Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique du FLE

Thème :

**La place de la culture dans l'enseignement
apprentissage du FLE**

(cas de 3^{ème} année secondaire)

Encadré par :

Dr. BENALI Abdelkader

Membres de jury :

Président : Dr. ZIOUANI Fatima

Examineur : GRARI Abdallah (M.A.A)

Directeur :Dr. BENALI Abdelkader

Réalisé par :

- BAKLI Fatima

-BELKHADEM Amina

Année universitaire : 2021 /2022

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail nous tenons à remercier Dieu de nous avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien ce mémoire.

Nous adressons également nos vifs remerciements à notre directeur de recherche monsieur BENALI Abdelkader pour ses précieux conseils, son aide et son encouragement.

Nos remerciements vont également à tous les enseignants de notre département qui ont contribué à notre formation.

Nous remercions vivement les membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail, en acceptant de l'examiner.

Enfin, nous exprimons notre gratitude à nos familles, nos amis et proches qui ont été présents à nos côtés tout au long de la réalisation de ce mémoire.

DÉDICACE

Je dédie ce mémoire à :

A ma chère mère

A mon cher père,

Pour leur amour, leur encouragement, leurs sacrifices et leurs prières ;

Et que Dieu leur procure la bonne santé et la longue vie.

A mon cher frère

Ismail qui était toujours à mes côtés.

A tous mes frères et sœurs

*Yousef, Abdessalam, Aicha, Rekia, Zhairo, Iman, Karima, qui m'encouragent
tout au long de mes années d'études.*

A ma chère binôme

Amina pour son soutien et son esprit de groupe ; Ainsi que à sa famille.

A tous mes amis

Aicha, Fatima ,Fatima Zohra, Asma, Maroua, Mimouna, Romisa.

BAKLI Fatima

DÉDICACE

Avec toute joie et fierté, je dédie ce travail à :

Mon père et ma mère, les plus proches à mon cœur pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études.

Ma chère sœur Ayda, mes chers frères : Nouredine, Youcef, Mohamed et dernièrement notre gâté Islam, pour leur soutien morale et leurs encouragements.

Ma binôme Fatima et toute sa famille, merci de votre patience et d'avoir pris la peine de compléter ce mémoire.

Mes cousins Amine et Saad et ma chère cousine Awali.

Mes chères amies Noura, Djamila, Karima, Zineb, Fatiha et Naima.

Mon directeur de travail Mr. Smaini Ahmed pour ses encouragements.

En fin, je le dédie à tous ceux qui me connaissent.

A toutes la promotion 2021/2022.

BELKHADEM Amina

Résumé :

Ce mémoire s'intéresse à l'importance de l'enseignement apprentissage du FLE dans le milieu scolaire algérien et à la place qu'occupe la culture dans le programme officiel.

Pour cela, tout enseignement de bonne qualité met l'accent sur le développement de toutes les compétences de l'apprenant, en particulier la compétence communicative et culturelle qui a pour objectif de s'ouvrir à la mondialisation et aux contacts avec l'Autre. En effet, et en dépit de toutes les différentes méthodes fournis à la didactique des langues et aux études pédagogiques, l'importance accordée à l'enseignement culturel demeure le pivot central pour l'apprentissage des langues étrangères. Par ailleurs le manuel scolaire n'a cependant, pris en considération qu'une infime partie pour l'enseignement-apprentissage de la culture et s'est focalisé que sur l'aspect linguistique. Ce qui nous a amené à réfléchir sur la conception du manuel qui a occulté une grande part du culturel qui devait être enseigné au niveau du secondaire. Notre recherche est essentiellement axée sur une étude analytique descriptive qui met en avant l'enseignement des langues-cultures dans le cadre de la didactique des langues étrangères et l'impact de la dimension culturelle sur l'enseignement apprentissage du FLE dans le cycle secondaire (3eme AS).

المخلص :

تركز هذه الرسالة على أهمية تدريس الفرنسية كلغة أجنبية في البيئة المدرسية الجزائرية والمكانة التي تحتلها الثقافة في البرنامج الرسمي. لهذا ، فإن أي تعليم جيد يؤكد على تطوير جميع مهارات المتعلم ، ولا سيما الكفاءة التواصلية والثقافية التي تهدف إلى الانفتاح على العولمة والتواصل مع الآخر. في الواقع ، وعلى الرغم من جميع الأساليب المختلفة المقدمة لتدريس اللغة والدراسات التربوية ، فإن الأهمية المعطاة للتعليم الثقافي تظل المحور المركزي لتعلم اللغات الأجنبية. بالإضافة إلى ذلك ، لم يأخذ الكتاب المدرسي في الاعتبار سوى جزء صغير من تعليم الثقافة وتعلمها وركز فقط على الجانب اللغوي. قادنا ذلك إلى التفكير في تصميم الكتاب المدرسي ، الذي أخفى جزءاً كبيراً من الثقافة التي كان من المقرر تدريسها في مستوى المدرسة الثانوية. يركز بحثنا بشكل أساسي على دراسة تحليلية وصفية تسلط الضوء على تدريس اللغات - الثقافات في سياق تدريس اللغة الأجنبية وتأثير البعد الثقافي على تعليم وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في المرحلة الثانوية (3 ثانوي).

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Résumé

Introduction générale

Cadre théorique : Notion de la littérature, de la langue et de la culture

Chapitre 01 : Notions et concepts de la langue et de la culture

1. Définition de la langue5
2. Notion de la langue étrangère6
3. La langue comme composante essentielle de la culture7

Chapitre 02 : Le texte littéraire et la culture.....

1. Approche culturelle dans le texte littéraire.....10
2. Approche didactique et sociolinguistique.....12
3. Plurilinguisme et pluriculturalisme.....16
 - 3.1. Le plurilinguisme.....17
 - 3.2. Le pluriculturalisme.....17

Cadre pratique : l'enseignement /apprentissage de la culture : institutions et pratiques

Chapitre 01 : Contexte de l'enseignement/apprentissage de la culture

1. Statut officiel du français en Algérie.....21
2. Finalité de l'enseignement dans le secondaire.....26
3. Analyse de programme solaire.....29

Chapitre 02 : Le manuel scolaire de 3^{ème} AS et la notion de culture

1. La place de la culture dans l'enseignement /apprentissage du FLE.....30
2. L'objectif du texte littéraire dans le secondaire..... 30
3. La notion de culture dans le manuel scolaire.....33
4. La conception de la compétence culturelle dans le manuelle scolaire..... 39

Chapitre 03 : L'approche communicative et la culture.

1. Remise en cause par le manuel scolaire de l'approche communicative.....42
2. La notion de L'Altérité dans le manuel scolaire.....43
3. Les composantes de la compétence interculturelle dans le manuel scolaire.....43

3.1. Le savoir.....	43
3.2. Le savoir-faire	44
3.3. Le savoir être	44

Chapitre 04 : L'expérimentation

1. Contexte de l'expérimentation.....	49
2. Méthodologie de l'expérimentation.....	52
3. Analyse des résultats.....	56
4. conclusion.....	63
5. Les préconisations didactiques	

Conclusion générale..... ..64

Références bibliographique

Annexes

Introduction générale

Introduction générale

La langue est un moyen de communication, un outil de représentation linguistique, mais essentiellement un passeur de connaissance. La langue est la fois le produit et le vecteur culturel, LUIS PORCHE ¹ affirme dans ce sens que : « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit »

L'importance de l'enseignement apprentissage des langues étrangères n'est plus à prouver. Actuellement, il devient une nécessité qui s'ouvre de plus en plus sur la mondialisation, sur les relations internationales, et sur les sciences et le développement. Pour cela, l'enseignement apprentissage des langues étrangères devrait se baser sur une démarche qui a pour objectif d'atteindre la socialisation et l'Altérité.

En Algérie, le français est considéré comme la première langue étrangère enseignée obligatoirement au cycle primaire, moyen et secondaire dont l'objectif principal est de permettre aux apprenants d'avoir un outil de communication, d'interaction et de construction des interactions entre les contextes linguistiques et culturels.

Pour cela, le programme scolaire est présenté sous forme d'un ensemble de compétences linguistiques, communicatives et culturelles qui doivent être acquises et réinvesties pour enrichir le postulat du plurilinguisme et du pluriculturel. En effet, en didactique des langues étrangères on ne peut pas apprendre une langue sans sa culture. C'est cette idée que nous allons développer à bon escient pour ensuite, examiner le volet culturel dans la classe du FLE (la classe de la 3^{ème} année secondaire).

Afin de vérifier ce constat, nous posons la problématique suivante : Quelle est la place réservée à la culture dans l'enseignement apprentissage du FLE ?

L'hypothèse qui va servir à guider notre recherche est la suivante :

- L'aspect linguistique est largement privilégié à l'aspect culturel.

Pour atteindre notre objectif d'étudier l'importance de la culture dans l'enseignement apprentissage de FLE ; nous utiliserons les méthodes suivantes :

La méthode descriptive qui consiste à collecter et à sélectionner les données dans les deux premiers chapitres théoriques. La deuxième étape qui est celle de l'utilisation de la méthode analytique dans les trois chapitres. Le dernier chapitre sera consacré à la méthode expérimentale et qui concerne la partie pratique.

Pour ce qui est de la partie pratique, nous mettrons en œuvre les éléments du corpus et qui se présentent comme suit :

- Le questionnaire : - le premier est destiné aux élèves de la troisième année du cycle secondaire, âgés de 15 à 18 ans, de sexe masculins et féminins et de milieux sociaux différents. Notre public est un ensemble de lycéens scolarisés au lycée Djoudi Belkacem situé dans la ville de Laghouat.

¹L. PORCHER, Le français langue étrangère, Paris, Hachette1995, p.53.

Introduction générale

-Le deuxième questionnaire est destiné aux 10 enseignants de 3ème année secondaire de deux lycées différents ELIMAM ELGHAZALI et DJOUDI BELKACEM.

•Le manuel scolaire de la troisième année secondaire : utilisé pour la lecture des textes. Cela nous permet d'élaborer l'analyse qui servira à vérifier la prise en compte ou l'absence de la dimension culturelle lors de l'élaboration de ce dernier.

Notre travail sera présenté en deux parties. Une première, théorique, qui se présentera sous forme de deux chapitres.

Dans le premier chapitre, nous évoquerons les notions et concepts de la langue et de la culture où nous présenterons quelques définitions de la langue et sa relation avec la culture.

Le deuxième chapitre sera consacré au texte littéraire et à la culture. Dans un premier temps nous allons mentionner l'approche culturelle dans le texte littéraire. Dans un deuxième temps, nous aborderons l'approche didactique et sociolinguistique. Dans un troisième temps nous parlerons du plurilinguisme et pluriculturalisme.

Une deuxième, pratique, qui se présentera sous forme de quatre chapitres.

Dans le premier chapitre nous allons parler du statut officiel du français en Algérie, les finalités de l'enseignement culturel dans le secondaire et par la suite nous allons analyser le programme scolaire de 3ème AS.

Dans le deuxième chapitre nous étudierons la place de la culture dans l'enseignement apprentissage de FLE, l'objectif du texte littéraire dans le secondaire, la notion de culture dans le manuel scolaire et vers la fin la conception de la compétence culturelle dans le manuel scolaire.

Dans le troisième chapitre nous allons examiner la présence de l'approche communicative, la notion de l'altérité et la composante de la compétence interculturelle dans le manuel scolaire.

Le quatrième chapitre est réservé à l'expérimentation.

Cadre théorique :

**Notion de la Littérature, de la
langue et de La culture**

Chapitre I :

**Notions et concepts de la
langue et de culture**

Chapitre 1 : Notions et concepts de la langue de culture

Toute recherche a une base sur laquelle elle s'établit. L'identification des concepts clés paraît être une étape fondamentale, permettant au chercheur de choisir les bonnes entrées dans l'investigation du sujet. Dans un premier temps nous allons présenter quelques définitions de la langue selon différentes conceptions.

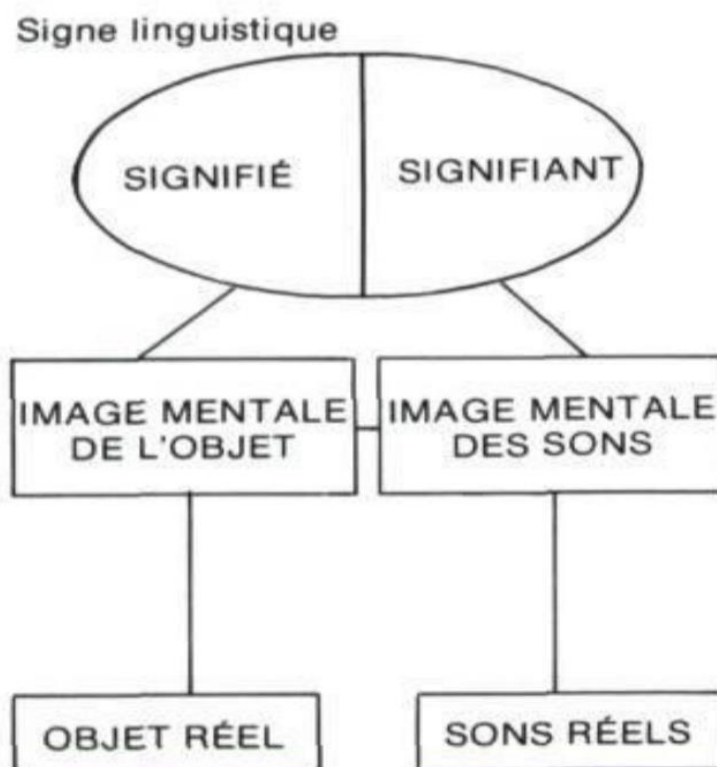
Dans un deuxième temps, nous définirons le français en tant que langue étrangère ainsi que sa relation avec la didactisation de la culture.

Dans un dernier temps, on aura à étudier la relation entre la langue et la culture.

1-La définition de la langue :

Selon le dictionnaire Larousse¹ : « la langue est un système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux ».

Comme il apparaît dans le schéma suivant :



(Figure01)

¹ Dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse, 1988

Chapitre 1 : Notions et concepts de la langue de culture

Donc, la relation entre le signifiant et le signifié nous amène à une signification culturellement arbitraire, où il y a une convention sémantique implicite qui unit les deux constituants. En outre, un mot dans une langue donnée ne fait pas un sens à lui tout seul.

De Saussure¹ a défini la langue comme un moyen de communication, pour lui la langue : « est un système de communication conventionnelle particulier. » Par « système » il faut comprendre que ce n'est pas seulement une collection d'éléments mais bien un ensemble structuré composé d'éléments et de degrés permettant de d'écrire un comportement régulier »

Sur un autre registre Spaeth Valérie² présente la langue comme un moyen de culture : « La langue ne se construit que dans un rapport de transmission et d'appropriation au sein de nombreuses et larges interactions sociales et culturelles ». Pour elle la langue est acquise dans les situations de communication où la personne est soumise dans un échange culturel avec un autre interlocuteur qui possède une culture assis différente.

2. Définition de la notion d'une langue étrangère :

La notion de la langue étrangère est définie selon plusieurs manières. J.P.Cuq³ la considère comme : « toute langue non maternelle est une langue étrangère. ». D'autre part il écrit que la langue étrangère se rapporte à l'individu et non au groupe. Dans ce sens il explique que : « Nous entendons langue étrangère dans un sens beaucoup plus restreint, et qui tient compte du paramètre individuel au détriment du paramètre national : toute langue non première est langue étrangère ». De plus il affirme que : « la langue peut donc porter un caractère de xénité (d'étrangeté) d'un point de vue social ou politique. Par exemple, après l'indépendance, et bien qu'il fut la langue d'une partie importante de la société civile, l'Algérie a déclaré le français langue étrangère. Mais elle est enseignée obligatoirement dans les écoles. Dans ce sens Chartrand et Paret⁴ soulignent que : « Le FLE serait la langue apprise en classe mais qui n'est pas parlée par la communauté environnante et qui ne jouit pas d'un statut officielle dans ce pays. »

¹ De Saussure, Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, Horizon Groupe, Paris, 2002, p.77 à 88.

²SPAETH Valérie, Le concept de «Langue-culture » et ses enjeux contemporains ... des langues, 2014 P.2

³ Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Horizon Groupe, Paris, 1990, P.93

3-La langue comme composante essentielle de la culture :

Le dictionnaire Larousse¹ a défini la culture comme : « un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs »

Selon L.Porcher² : « une culture est un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, de penser, et de faire, qui contribuent à définir les appartenances des individus, c'est-à-dire les héritages partagés dans ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leurs identité »

En se basant sur ces définitions et ce qui est mentionné auparavant, il est à noter que chaque langue véhicule avec elle une culture comme le signale Louis Porcher³ « Toute langue véhicule avec elle une culture dont elle à la fois la productrice et le produit ». La même idée est affirmée par Philippe Blanchet⁴ : « Toute langue véhicule et transmet, par l'arbitraire de son lexique, de sa syntaxe, de ses dogmatismes, les schèmes culturelles du groupe qui parle. » C'est-à-dire à travers la langue la culture s'exprime et se transmet et grâce à elle nous étudions et pensons une culture ; elle nous confère la possibilité de présenter notre identité culturelle. Elle reflète aussi une façon spécifique de voir le monde; Alors, on trouve que la relation entre la langue et la culture est assez étroite.

Dans le même ordre d'idée Besse⁵ voit que cette relation peut être étudiée sous trois points de vue «*Une langue peut être considérée, soit comme un produit de la culture ordinaire dans laquelle elle est en usage une partie de cette culture, soit comme une partie de cette culture, soit comme condition de celle-ci...* » D'après cette citation on comprend que ces trois conceptions ne peuvent pas être séparées, même si l'on ne peut pas décider laquelle détermine l'autre, ou bien une acception en domine les autres. On peut effectivement constater que, quelque fois, la langue conditionne et détermine la culture. En supposant que la langue est le produit de la culture, cela signifie que c'est celle-ci qui conditionne la langue.

En effet, l'objectif d'apprendre une langue est de percevoir une nouvelle culture distincte qui permettrait à l'apprenant de réfléchir à ce qui compose son patrimoine culturel afin de s'adapter à la complexité du monde entier, De cette conception souligne MYRIAM DENIS⁶ : « Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et de classification de réalités, d'autres valeurs, d'autres modes

¹Dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse, 1988

²L.Porcher, Le français langue étrangère, Hachette/Education, Paris 1995, p 55

³L.PORCHER, cité par DEMOUGIN F., « Approche culturelle de l'enseignement ». In tréma [en ligne], consulté le 15 /04/

⁴Philippe Blanchet : « L'approche interculturelle en didactique du FLE » 2005 ; cité dans Djedjiga Bouzidi, « pour une approche interculturelle de l'enseignement/apprentissage de FLE en troisième année moyenne », mémoire de master (didactique, Béjaia, 2015, p.14)

⁵Besse H, « cultiver une identité plurielle », le français dans le monde, Paris, CLE, N 254,1993, p 42

⁶MYRIAM DENIS. In Dialogues et cultures n 44,2000, p.62.

Chapitre 1 : Notions et concepts de la langue de culture

de vie. Bref apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture. »

Conclusion :

La langue n'est pas seulement un code permettant le passage d'un message à un destinataire, mais elle fait partie de la culture de l'individu. Elle joue un grand rôle dans la construction de son identité. C'est pourquoi on ne peut jamais dissocier ces deux notions; car la langue représente toujours les traits de la culture d'origine de l'individu, donc, elle est le porteur culturel, Charaudeau¹ vient d'expliquer cette idée : « Ce ne sont ni les mots dans leurs morphologie ni les règles de syntaxe qui sont porteurs du culturel, mais les manières de parler de chaque communauté, les façons d'employer les mots, les manières de raisonner, de raconter, d'argumenter pour blaguer, pour expliquer, pour persuader, pour séduire. »

¹ P.Charaudeau, cité dans ELA.ETUDE DE LINGUISTIQUE APPLIQUE 2001/3-4(n 123-124), p.334.

Chapitre 02 :

Le texte littéraire

Et la culture.

1-Approche culturelle dans le texte littéraire :

L'approche culturelle de l'enseignement de FLE représente une passerelle entre la culture de soi et la culture de l'Autre. Elle intéresse principalement les élèves comme le souligne Corbo¹ :

« Si l'école nourrit l'élève de culture, c'est pour lui permettre de s'adapter et de s'insérer plus rapidement dans ce monde, monde d'une extrême complexité où il lui faut vivre. Mais c'est aussi pour qu'il assimile cette culture, pour qu'il construise par elle une identité intellectuelle et personnelle afin qu'à partir de cette base il soit à son tour innovateur et même créateur ».

Sur un autre plan, Sorin et La fortune² estiment que l'enseignement de la culture doit intéresser de manière complexe et profonde les enseignants, qui doivent s'inscrire dans un rapport vivant à la culture et un réinvestissement historique, social et culturel des savoirs scolaire par le fait même de la formation initiale et continue des enseignants.

Par ailleurs, la culture est adoptée d'une manière singulière par le texte littéraire. Cette approche est confirmée par Martine Abdallah-Pretceille et Louis Porcher³ qui affirment à cet effet que :

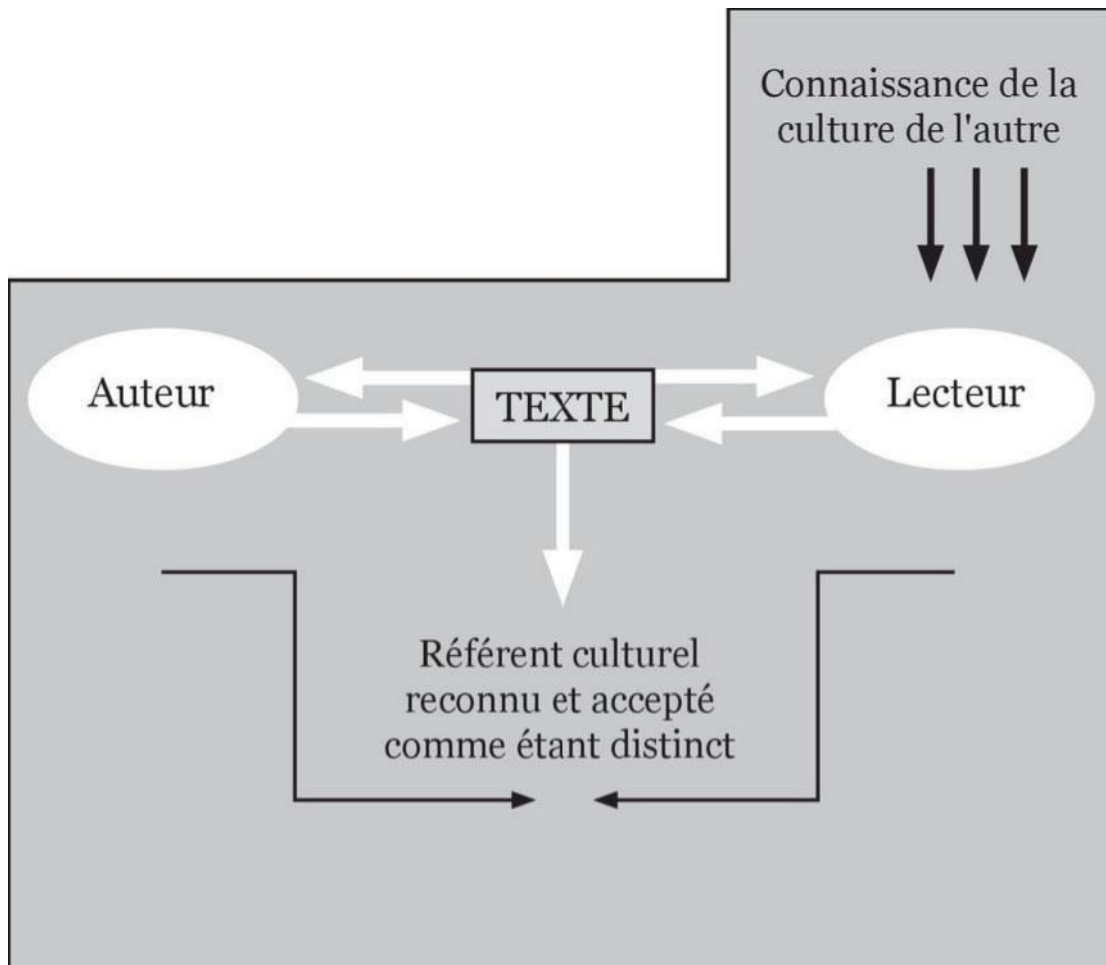
« Un production par excellence de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice et la rencontre avec l'Autre ; rencontre par procuration, certes, mais rencontre tout de même. Produits de la culture, dans les deux sens du terme (« culture cultivée » et « culture anthropologique »), le texte littéraire retrouve progressivement ses titres de noblesse. Réduit dans un premier temps à n'être qu'un support d'apprentissage linguistique ou qu'une représentation factuelle des faits de civilisation, il est actuellement redécouvert comme médiateur dans la rencontre et la découverte de l'Autre. La littérature permet d'étudier l'homme dans sa complexité et sa variabilité ».

¹ Rapport Corbo, Préparer les jeunes au 21^e siècle. Rapport du Groupe de travail sur les profils de formation au primaire et au secondaire. Québec : Ministère de l'Éducation. 1994, p15

² Sorin.N et La fortune.L. La perspective culturelle en formation à l'enseignement : compétence culturelle et culture pédagogique. Dans J.Loïsele, L. Lafortune et N.Rousseau(Dir.) :L'innovation en formation à l'enseignement. Québec :presse de l'Université du Québec ,2006

³ M.Abdallah-Pretceille « Expérience littéraire et expérience anthropologique », Dialogue et culture 32, 1988, p75.

Le schéma suivant explique l'exploitation de texte littéraire :



(*Figure 02*)

D'ailleurs, la littérature joue un grand rôle dans l'enrichissement culturel de l'apprenant ; elle est la représentation du réel, et à travers son imaginaire culturel et social, qui souvent se rapprochent étonnamment de la réalité, peuvent apporter certains éclairages culturels et sociaux sur la vie réelle des humains. Donc, le texte est le reflet de la réalité, même s'il en donne l'impression, mais par contre, il en est la représentation sinon la reproduction et les significations qu'on peut trouver dans la littérature. Pour *Pretceille, M et Porcher*¹ :

« La littérature c'est l'humanité de l'homme, son espace personnel. Elle rend compte à la fois de la réalité, du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu. Il faudrait probablement qu'elle s'enseigne sous des formes neuves, inédites, correspondant aux besoins des hommes aujourd'hui ».

¹M. Pretceille et L. Porcher, Education et communication interculturelle. Paris : PUF, 1996 p138

De ce point de vue, le texte littéraire se présente comme la voie royale qui mène à la culture de soi et la culture d'autrui.

D'après M.Basbas ¹ il peut aider l'apprenant à plus au moins comprendre le monde qui l'entoure, un monde qu'il faut le dire, est de moins en moins réductible à l'humain, ou du moins lui servir de faire-valoir et d'expérience dans son vécu quotidien. Ceci sans mettre en compte que le texte littéraire ouvre des portes sur des modes de vie, des rapports au monde, des valeurs, des conflits, des mythes, des images de soi et de l'autre, mis en scène par des personnages fictifs dans une histoire s'inspirant d'un contexte social et culturel dans lequel est ancré l'auteur.

Le type de texte littéraire est un tout indissociable, il est le produit à la fois d'un créateur (l'auteur) et d'un lecteur, il n'est pas uniquement porteur d'un contenu, mais il est lui-même un profond contenu, il est un indicateur de la position sociale et des relations de personne à personne, il détermine les situations et les sujets, les buts et les revendications d'un individu, d'une collectivité, d'un peuple ou d'une nation toute entière. Autrement dit, le texte littéraire réveille le fait imaginaire social et culturel, il donne au lecteur des différentes manières de partir à la découverte d'une culture étrangère grâce à la diversité qu'elle s'entraîne son contenu est pour objectif d'ouvrir l'esprit de découverte vers des nouveaux modes de vie et de pensée, des images de soi et de l'autre, qui sont proposés au lecteur à travers des personnages imaginaires qui appartient à des histoires dont l'écrivain s'inspire pour les créer dans le contexte social et culturel où il est immergé, l'auteur joue un grand rôle en tant que créateur. Son intervention simplifie la réconciliation entre l'universel et le singulier. À travers sa lecture, l'apprenant peut s'interroger sur les représentations de l'Altérité tout en explorant les identités linguistiques et culturelles.

De ce point de vue, nous dirons que l'utilisation de texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage des langues, participe d'un apprentissage culturel. Il permet tout en instruisant de confronter les connaissances dans des domaines variés.

2. L'approche didactique et sociolinguistique :

2.1. L'approche didactique :

L'enseignement de la culture est nécessaire à l'apprentissage d'une langue, comme la connaissance de cette dernière est également nécessaire à l'accès à la culture. Dans cette perspective, le texte littéraire a longtemps monopolisé le terrain de la didactique des langues-cultures. Mais la mise en œuvre de nouvelle approche didactique (approche communicative) a provoqué des réajustements et des réaménagements pratiques dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues-cultures. Il s'agit d'amener l'apprenant à vivre des types d'échanges authentiques, c'est-à-dire des situations de communication réelles. Ce qui conduit vers l'apprentissage qui met en avant l'utilisation des documents authentiques.

¹BasBAS Mourad, Le texte littéraire vecteur culturel dans l'enseignement apprentissage de FLE, cas des élèves de terminale du lycée mille logements de Barika,mémoire de magistère, EL Hadj Lakhdar Batna, 2006/2007, p54

Dans ce sens CUQJ.-P¹ définit les document authentique comme :

«La caractérisation «d'authentique », en didactique des langues est généralement associée à « document » et s'applique à tout message élaboré par des francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe. Le document authentique renvoie à un foisonnement de genres bien typés et à un ensemble très divers de situations de communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels, qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle etc. ».

BESSE. H² rejoint cette idée en affirmant:« *En classe de FLE, tout objet porteur d'une signification est un document authentique. Il peut être écrit, audiovisuel, informatique... Il est présenté en classe tel quel, sans aucune modification apportée à ce pourquoi il a été conçu. C'est un document non composé à des fins pédagogiques, et destiné au départ à des locuteurs natifs ».*

Selon Bérard, Barrière et al³, pour le choix d'un document authentique à exploiter en classe, il est recommandé qu'il :

- Corresponde au niveau des apprenants car autrement l'exploitation peut se transformer en explication de texte ;
- Montre la richesse et la pluralité des voix francophones dans des contextes d'usage quotidien ;
- Puisse faire travailler la culture de la langue cible sans pour autant choquer l'apprenant car parfois ce qui peut paraître banal ou normal pour une culture ne peut l'être pour une autre. Il revient à l'enseignant de savoir choisir le document approprié: son contenu, ses images, le message véhiculé, etc. ;
- Puisse faire travailler la civilisation de la langue cible ;
- Traite des problèmes de la vie quotidienne ou d'actualité ;

(Les trois derniers points sont très importants car ces critères permettront aux apprenants de découvrir et d'apprendre à connaître et à reconnaître les situations, les coutumes, les comportements des personnes de la langue cible, les caractéristiques du pays cible).

- Soit long si le niveau est avancé ; moins long pour un niveau intermédiaire et beaucoup plus court pour un niveau débutant. Plus il sera long, plus il comportera des éléments lexicaux plus complexes voire inconnus ;
- soit varié : c'est-à-dire choisir en alternance des poèmes enregistrés, des chansons, des interviews, des dialogues... ; choisir des documents présentant divers registres de langue (familier-courant-soutenu) ;
- Soit en rapport avec les aptitudes qu'on cherche à développer : ce qui est en relation avec l'analyse des besoins ;
- Ait recourt à des situations de communications variées où l'on questionne pour s'informer, où l'on donne des ordres, des conseils, où l'on argumente, on exprime son point de vue. Donc, le critère de sélection peut être les actes de paroles, les enchaînements d'actes ;

¹CUQJ.-P 2004 Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE INTERNATIONAL, Paris, 2004, p. 29

²BESSE.H Document authentique et enseignement/apprentissage de la grammaire, dans Une introduction à la recherche scientifique en didactique des langues, Coll. Essais, Crédif-Didier, Paris, 1987, pp.181-215

³ Barrière, 2003 et al cité dans Veda Aslim-Yetis, Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE, Université Anadolu Turquie, 2010, p3

- soit adapté à l'âge et aux centres d'intérêts des apprenants ;
- Soit en liaison avec l'actualité et la vie du pays de la langue étudiée ;
- Ait une source mentionnée : origine du document ;
- Ait une date : pour le placer dans son contexte ;
- Ait un auteur : si ce dernier est connu, le document sera plus facile à comprendre car le nom de l'auteur peut donner des indications sur le contenu

D'ailleurs, ces supports authentiques jouent un rôle positif dans le passage de la culture, ils offrent aux apprenants une situation authentique dans une langue authentique, et de ce fait permettent le développement des capacités de réception, autrement dit, ils permettent aux apprenants d'avoir un contact réel avec la langue, et montrent les différentes situations qu'ils auront à affronter réellement s'ils séjournent dans un pays francophone ; il incitent également l'enseignant à varier les supports de manière à motiver, à intriguer et à surprendre ses apprenants, en les exposant à la langue et aux langages sous toutes leurs formes.

2.2. L'approche sociolinguistique :

Nous ne pouvons pas parler d'une langue sans parler de sa société. Ces deux caractéristiques sont inséparables car c'est à travers la langue qu'on peut vivre dans une société, la langue représente le seul et le premier lien pour communiquer, s'exprimer, construire des repères, entre les individus et vivre ensemble. Donc, l'enseignement/apprentissage du FLE nous amène automatiquement à un enseignement culturel où on peut rencontrer un conflit culturel, des représentations voir un refus total de la langue cible et sa culture cela peut s'expliquer par les représentations, les stéréotypes et les préjugés qui peuvent être un facteur jugulant l'enseignement-apprentissage de la culture.

Les représentations :

C.Bavoux¹ souligne que :Les représentations sont des croyances sournoisement construites par les membres de la communauté linguistique elles se manifestent à travers la valorisation, dévalorisation, sublimation ou mépris. Bien que, les attitudes découlent des représentations, une différence existe entre elles. En d'autres mots, l'attitude est la matérialisation de la représentation. Quant aux opinions, elles ont pour rôle la verbalisation en énoncés des représentations.

D'un point de vue didactique, les représentations qu'ont les apprenants à propos de la langue cible influencent sur les mécanismes à mobiliser dans l'appropriation de cette langue. Les images que les apprenants se construisent sur la langue ont un pouvoir « *déterminant le pouvoir valorisant, ou à contrario inhibant vis-à-vis de l'apprentissage lui-même* », comme le signale Casellottiet *al*². De plus, les sociolinguistes Perrefort et Muller et Saida constatent dans leurs recherches sur la notion de représentation dans le milieu scolaire qu'il existe une relation entre les représentations qu'a l'apprenant d'un pays et le processus d'apprentissage mis en place. Si l'apprenant a des représentations positives sur la langue d'un pays, l'apprentissage de la langue de ce pays devient aisé. Contrairement, si l'apprenant a de

¹C. Bravoux, Représentations et attitudes dans les aires créolophones. Univers créoles, 2002, p76

² V.Casellotti et D. Moore, Représentations sociales des langues et enseignement, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002, p27

mauvaise image sur le pays et sa langue, sa motivation pour apprendre cette langue va forcément diminuer. Par exemple, chez nous en Algérie il y en a des apprenants dont le français représente pour eux la langue du colonisateur et de la violence qui s'y attache. D'autres gardent l'image positive de cette langue comme langue de prestige, de savoir et de culture....etc.

Les représentations doivent être prises en considération par l'enseignant qui, de part son rôle un passeur de savoir, doit également être médiateur de culturel ; comme l'affirme L. BELMOKHTAR ¹ « *le passeur culturel accompagne la personne, l'élève ou adulte, dans la construction de son identité culturelle en créant des occasions signifiantes de découverte et d'expression de la culture. Par des interventions qui éveillent les sentiments d'appartenance, de compétence et d'autonomie, le passeur culturel encourage une démarche de réflexion sur le rapport à soi, le rapport à l'autre et le rapport à l'environnement* ».

En effet, l'opinion d'une personne peut être soit positive ou négative sur la culture de l'autre. Mais, quant aux enseignants du FLE, la plupart d'eux se construisent un avis très positif sur la culture de la langue qu'ils enseignent, parce que le choix de ce métier (enseignant de langue étrangère) était fait d'une manière volontaire et par amour de la langue/culture française.

Logiquement, les enseignants (du FLE) n'hésitent pas à manifester leur sentiment ou leur point de vue vis-à-vis de cette langue aux élèves. Mais on peut considérer ce comportement comme l'une des stratégies pour les motiver et les amener à étudier le français par amour..

Concrètement, certains s'accordent qu'un enseignant doit procéder de manière à influencer la pensée de ses élèves. Par contre, il y en a d'autres qui pensent que la mission des enseignants ne doit pas consister à guider la vision que les élèves ont dans l'esprit sur la langue qu'ils apprennent, et que leur rôle doit se limiter à l'enseignement de la langue et de la culture comme savoir cognitif.

Les stéréotypes :

D'après H. GHALEM², un stéréotype est une image préconçue, une représentation simplifiée d'un individu ou d'un groupe humain. Il repose sur une croyance partagée relative aux attributs physiques, moraux et/ou comportementaux, censés caractériser ce ou ces individus. Le stéréotype remplit une fonction cognitive importante : face à l'abondance des informations qu'il reçoit, l'individu simplifie la réalité qui l'entoure, la catégorie et la classe.

¹L. BELMOKHTAR, Les représentations des étudiants sur la langue et la culture française, projet présenté en vue de l'obtention du Diplôme de master, Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem, 2014/2015, p17

²GHALEM. H, La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE Cas des apprenants de 1^{ière} année secondaire, Mémoire présenté en vue d'obtention du diplôme de Master, Mohamed KHIDER Biskra, 2013, p50

Les préjugés :

Un préjugé est une opinion préconçue sur un sujet, un objet, un individu ou un groupe d'individus. Il est forgé antérieurement à la connaissance réelle ou à l'expérimentation : il est donc construit à partir d'informations erronés, et souvent à partir de stéréotypes.¹

3. plurilinguisme et pluriculturalisme:

Selon Denise Merkle et al² le plurilinguisme et le pluriculturalisme sont deux aspects presque complémentaires dans toute société humaine moderne. Cette variété de langues et de cultures (dans les langues et dans les cultures) ne signifie pas nécessairement une richesse; tant les données réelles, observées, analysées et étudiées de près, à partir de cas concrets et précis, conduisent à « minimiser » cet aspect « positif » de surface. Or cette richesse, louable en soi et bénéfique en théorie, cache une disproportion, parfois énorme, parmi un ensemble de langues et de cultures partageant une aire géographique, délimitée par des frontières.

3.1. Pluriculturalisme :

D'après W.Benkhir³, le multiculturel/pluriculturalisme est le phénomène de la coexistence de différentes cultures (ethniques, religieuses, etc.) au sein d'un même ensemble (pays, société) ; pour Louis PORCHER⁴ :

« Toute société est aujourd'hui pluriculturelle. Plusieurs cultures y coexistent ou s'y interpénètrent, se juxtaposant ou se transformant mutuellement. Il n'y a plus de société homogène. ».

Les propos de Porcher nous renseignent sur le fait que dans la même société, on peut trouver une juxtaposition de cultures qui se pratiquent en parallèle. Donc le multiculturel se définit comme la coexistence parallèle d'un mosaïque d'aires culturelles diversifiées (plusieurs groupes socioculturels) au sein d'une même société. Ces groupes sont nommés groupe d'appartenance.

En ajoutant « isme » au multiculturel, on lui donne une dimension active et importante pour une société de multiples groupes, appelés groupe d'appartenance partageant la même reconnaissance et légitimité entre eux. Une société multiculturelle selon Chaves et Faviet « (...) peut être représentée par une mosaïque formée d'aires culturelles distinctes qui s'affirment par leurs différences sans vraiment se rencontrer.». Cela nous montre que la variété culturelle dans une même société peut rendre cette dernière plus dynamique et mouvementée.

¹<https://www.reseaucanope.fr> consulté le 23/05/2022

²Denise Merkle et Jane Koustas, Plurilinguisme et pluriculturalisme, Les Presse de l'Université de Montréal, 2016, p

³W. BENKHIRA, La place de la culture dans l'enseignement apprentissage du FLE (dans le manuel de la 4 ème année primaire), Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master, Ibn Badis Mostaganem, 2020/2021, p9

⁴L. Porcher, Le français langue étrangère, Ed. Hachette/Education, Paris, 1995, p54

3.2. Plurilinguisme /multilinguisme :

Le dictionnaire de Wictionnaire¹, définit le plurilinguisme comme suit :

« *État d'un individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues selon le type de communication ; situation qui en résulte.* »

En sociolinguistique, hormis le plurilinguisme reconnu d'une nation, la notion de plurilinguisme peut être utilisée en parlant d'un individu qui, à l'intérieur d'une communauté donnée, utilise plusieurs langues selon le type de communication (relations avec la famille, avec l'administration, relations sociales... etc.). Le concept plurilinguisme dans les dernières années a eu une grande importance dans l'approche de Conseil de l'Europe de l'apprentissage des langues (CECRL), cette notion se base sur l'expérience langagière de l'individu dans sa situation culturelle se développe de la langue familiale à celle du groupe social puis à celle d'autres groupes. Dans les différentes situations de communication, le locuteur peut utiliser la compétence atteinte de ces langues et ces cultures identifiées, il peut aussi utiliser la langue ou le dialecte vis-à-vis de la langue ou le niveau de son interlocuteur, comprendre et communiquer avec l'autre et même jouer le rôle d'un passeur entre les individus qui n'ont aucune langue en commun. Donc, la maîtrise des langues n'est pas primordiale.²

Touati .N³souligne que certains linguistes tels que Claude Truchot insiste à faire la distinction entre le plurilinguisme et le multilinguisme ; Ce linguiste recommande d'utiliser le concept pour décrire des situations de coexistence des langues et des situations de pluralité de communautés linguistiques et de garder le multilinguisme pour désigner la connaissance multiple de langues par un même individu.

Chaudenson⁴ aussi rejoint l'idée de distinction évoquée précédemment par Trucho, ainsi il ajoute que le plurilinguisme est la coexistence de plusieurs langues dans un même état. Par contre le multilinguisme est décrit comme la présence de plusieurs langues dont les aires d'usage dépassent les frontières nationales.

Il se fonde dans sa conception sur l'étymologie des deux termes (pluri du latin plures 'plusieurs' et multi de multus 'beaucoup', 'nombreux') Cette distinction va l'aider dans la description des situations linguistiques en Afrique. Il réserve ainsi plurilinguisme aux situations nationales et multilinguisme aux situations supranationales (qui dépassent le cadre étatique).

Il s'agit donc en fait de l'épanouissement de la capacité fondamentale de l'individu au langage. En outre, les variantes de sa propre langue, comme les dialectes ou le jargon de certaines disciplines scientifiques peuvent être étrangère et pas seulement la langue d'une autre communauté linguistique.

¹ Wictionnaire, Dictionnaire de l'Académie française, 1992

². *Ibid.*

³N.Touati, Les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants en sciences Islamiques: cas d'étude université Abou Bakr Belkaid Tlemcen, 2018/2019, p10

⁴ Chaudenson, cité dans N. Touati, N. Touati, Les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants en sciences Islamiques: cas d'étude université Abou Bakr Belkaid Tlemcen, 2018/2019, p10

Le cadre pratique :

**L'enseignement-
apprentissage de la culture :
institution et pratique**

Chapitre 01 :

**Contexte de l'enseignement-
*apprentissage de la culture***

Chapitre 01 : contexte de l'enseignement –apprentissage de la culture

1. Statut officiel du français en Algérie :

Le français en Algérie est passé par plusieurs périodes. Il a été témoin de multiples changements sociopolitiques qui ont influencé sa position en tant que langue étrangère et qui ont recadré son statut et sa pratique. En mettant en lumière l'Histoire linguistique de l'Algérie depuis la colonisation française nous pouvons dégager quatre grandes périodes représentées à travers la courbe temporelle suivante¹ :

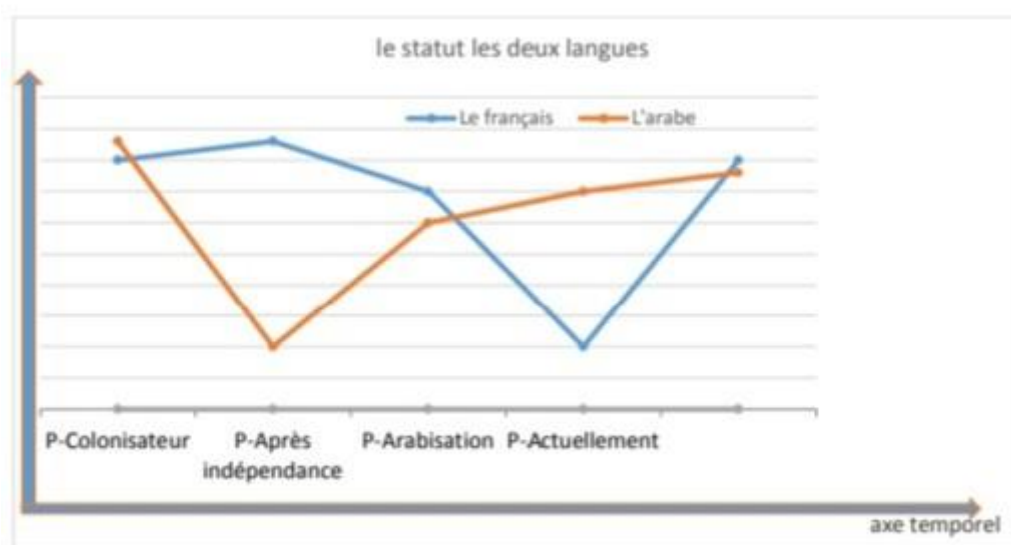


Figure03 le statut des deux langues

-Durant la colonisation française :

L'âge d'or de la langue française dura 132 ans qui était la période de colonialisme ;
commel'affirme Taleb Ibrahim² :

« Dès les premières années de colonisation, une entreprise de désarabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays »

Ça veut dire que la langue française était exclusivement utilisée sur tout le territoire algérien où l'arabe était quasiment refusé et interdit dans toutes les administrations et les établissements.

¹Abderrezak Mohammed Saad, La compétence culturelle en classe de FLE cas des apprenants de 3ème année moyenne, Mémoire de mastère, Mohammed Boudiaf Msila, 2016/2017, p 16

² Taleb Ibrahim, cité dans W. BENKHIRA, La place de la culture dans l'enseignement apprentissage du FLE (dans le manuel de la 4 ème année primaire), Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master, Ibn Badis Mostaganem, 2020/2021, p19

Chapitre 01 : contexte de l'enseignement –apprentissage de la culture

-Après l'indépendance (1962) :

Cette période est marquée par la maîtrise de la langue française par tout le peuple algérien. Les citoyens étaient des locuteurs qui disposaient d'un bon niveau à l'oral contrairement à l'écrit. Ils avaient la capacité de produire aisément des discours dans les situations de communications les plus variées. La place de cette langue dans le domaine scolaire était privilégiée ce qui fait que les apprenants avec une relation directe avec le français.

-Après l'arabisation :

Le français a connu une dégradation totale. Son utilisation était limitée au sein uniquement des facultés scientifiques comme la médecine... En revanche, l'arabe est devenu la langue de la scolarisation et de l'administration.

-Actuellement :

Le français passe par des situations difficiles, où il est devenu officiellement langue étrangère, Il s'impose dans les établissements privés et de plus en plus à l'université. Au niveau social le français reste une langue de prestige et d'ouverture au monde de travail ; mais malgré cela le constat reste lourd, à cause des difficultés dans la pratique de celui-ci.

Le français reste une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines, parallèlement à la langue arabe. Ceci est la conséquence de l'Histoire.

Le schéma suivant résume la situation du français en Algérie ¹:

¹QUEFFLEC, Amboise et al, le français en Algérie lexique et dynamique, de Boek, Bruxelles p67

Chapitre 01 : contexte de l'enseignement - apprentissage de la culture

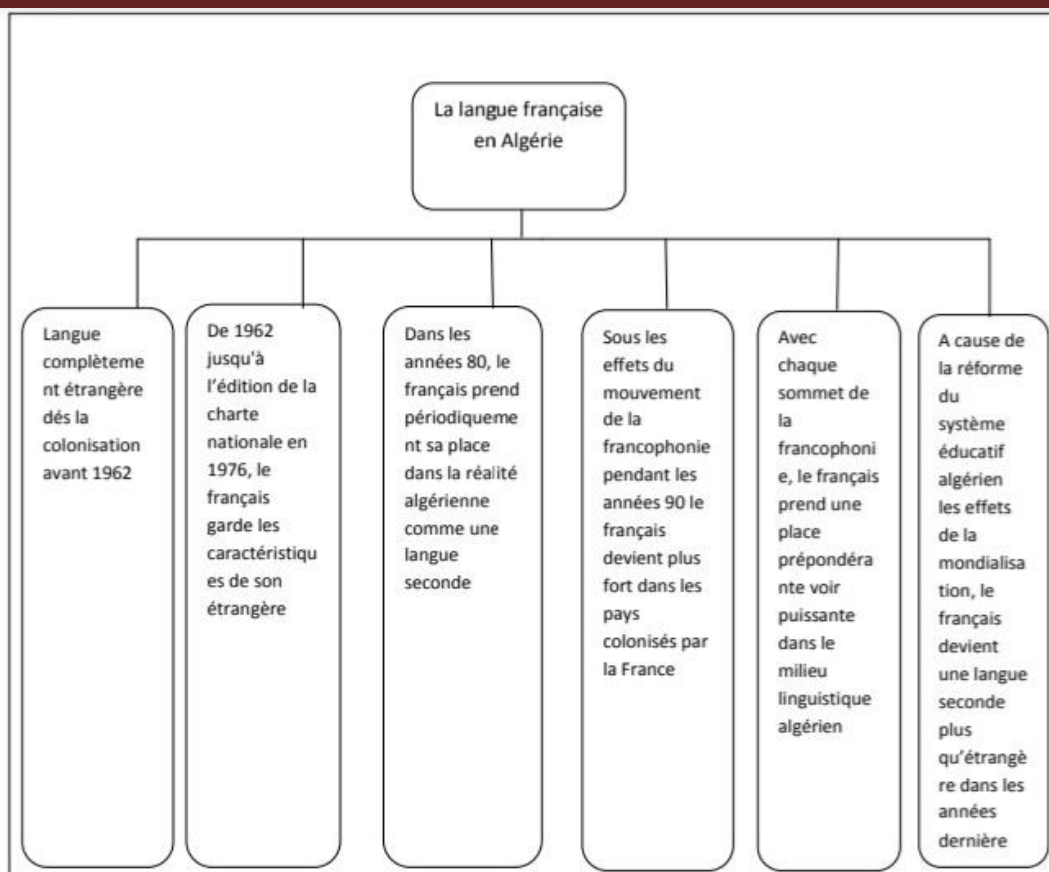


Figure04 la langue française en Algérie

Finalités de l'enseignement- apprentissage de français dans le secondaire :

La finalité du français¹ ne peut se dissocier des finalités d'ensemble du système éducatif. L'enseignement du français doit contribuer avec les autres disciplines à :

- la formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre de devenir des citoyens responsables, dotés d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critique.
- leur insertion dans la vie sociale et professionnelle.

Sur un plan plus spécifique, l'enseignement du français doit permettre :

- l'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder à de nouveaux savoirs.
- la sensibilisation aux technologies modernes de la communication.
- la familiarisation avec d'autres cultures francophones pour prendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle.

¹ Programme de français, document d'accompagnement, Ministère de l'éducation nationale, Direction de l'enseignement secondaire général. 2005

Chapitre 01 : contexte de l'enseignement –apprentissage de la culture

- l'ouverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement, pour réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance et de paix.

Dans ce cadre et conformément aux nouvelles dispositions issues de la refonte du système éducatif instituée en 2005, des changements et des transformations ont été opérées sur les programmes afin de prendre en compte l'évolution que connaît l'Algérie et celles que connaît le monde (mondialisation des échanges commerciaux, développement vertigineux des technologies de l'information et de la communication).

Ainsi, les nouveaux programmes ont pour visée principale l'utilisation de l'apprentissage du français comme moyen d'éducation à une citoyenneté responsable et active des apprenants par le développement de l'esprit critique, du jugement, de l'affirmation de soi. Pour réaliser cette intention, leur conception a été guidée par la volonté de permettre aux enseignants de :

- passer d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage, c'est-à-dire d'aller vers des démarches qui font de l'apprenant un partenaire actif dans le processus de sa formation, démarches qui le mèneront progressivement vers l'autonomie. Il s'agit de mettre en œuvre des dispositifs qui lui permettront « d'apprendre à apprendre » pour que cet apprentissage puisse se continuer naturellement après sa sortie de l'école. Cet apprentissage aura pour but l'installation de compétences disciplinaires et de savoir-faire transversaux. L'acquisition de ces compétences se fera plus aisément si des savoirs disciplinaires, particuliers, peuvent être mis en relation dans son esprit, c'est-à-dire si les enseignants s'ouvrent à l'interdisciplinarité.

- doter les apprenants d'un outil linguistique performant, permettant le plus de « transactions » possibles par la prise en compte de toutes les composantes de la compétence de communication car l'acquisition d'une langue étrangère ne peut se réaliser efficacement si on distingue l'aspect « utilitaire » de l'aspect « culturel ». Une langue maîtrisée est un atout pour la réussite professionnelle dans le monde du travail (qui demande de plus en plus la connaissance des langues étrangères) et le moyen le plus objectif de connaissance de l'Autre à travers une réflexion entretenue sur l'Identité/Altérité.

- favoriser l'intégration des savoirs, savoir-faire, savoir-être par la mise en œuvre de l'approche par compétences. Cette dernière permet de ne pas couper les apprenants de leur environnement culturel et social par le transfert, à l'extérieur, des habilités acquises à l'école.

- développer chez les apprenants des attitudes sociales positives comme l'esprit de recherche et de coopération ; de stimuler la curiosité, l'envie d'apprendre par la réalisation collective de projets. Le projet, qui obéit à des intentions pédagogiques, constitue le principe organisateur des activités et la manifestation des rapports dialectiques entre l'enseignement et l'apprentissage.

Au terme de la première année secondaire (1 A.S), l'apprenant sera capable de :

- interpréter des discours écrits / oraux en vue de les restituer sous forme de résumés à un (des) destinataire(s) précis ou d'exprimer une réaction face à ces discours.

Chapitre 01 : contexte de l'enseignement –apprentissage de la culture

- produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis, en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et à l'enjeu visé.
- produire des textes oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour donner des informations, exprimer un point de vue ou bien raconter des événements fictifs ou en relation avec le vécu.

En terme d'Objectif Intermédiaire d'Intégration, l'apprenant sera capable de produire un discours écrit/oral sur un des thèmes choisis pour l'année en respectant la situation de communication et l'enjeu communicatif en mettant en œuvre un modèle étudié.

Pour la deuxième année secondaire (2 A.S), les apprentissages viseront tout d'abord la consolidation des acquis des années précédentes, que ce soit au niveau des pratiques langagières ou des pratiques effectives de lecture courante ou la rédaction fréquente de textes variés.

A cet effet, il est attendu de l'apprenant :

- de saisir les particularités d'un texte liées à la situation où il est élaboré, au projet de son auteur et aux conditions de sa réception ;
- de renforcer sa compétence dans la compréhension et la production de récits complexes insérant des passages descriptifs (portrait, lieu...) et des dialogues ;
- de pouvoir s'exprimer oralement pour exposer ses idées et les défendre, exprimer ses sentiments, émettre un avis ;
- de pratiquer des activités de recherche documentaire et de classement des documents, de sélection d'information, d'organisation de travail, dans le cadre d'une tâche individuelle ou collective ;
- de s'inscrire dans une culture de l'expression écrite présentant des formes discursives variées grâce à la lecture assidue de textes appartenant au patrimoine culturel amazigh, algérien, maghrébin et universel.

L'accent est mis en 2ème A.S sur l'approfondissement de la forme narrative du discours et de la description à travers l'étude du roman, de la nouvelle et du théâtre. L'explication et l'argumentation continueront à être traitées d'une manière superficielle en attendant de les approfondir en 3ème année secondaire.

La troisième année secondaire (3 A.S) est une année qui parachève le cycle scolaire. Elle a pour but de finaliser les apprentissages du cycle et doit donc permettre de réaliser l'objectif terminal d'intégration du cycle (OTI). De plus elle prépare l'apprenant à l'examen du baccalauréat (évaluation certificative).

Ceci dit, et durant toute la troisième année secondaire, l'apprenant sera en mesure de :

Chapitre 01 : contexte de l'enseignement –apprentissage de la culture

- comprendre et d'interpréter des discours oraux en tant que récepteur ou en tant qu'interlocuteur ;
- produire des messages oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour :
 - exposer des faits en manifestant son esprit critique ;
 - participer à un débat d'idées ;
 - interpellé le(s) interlocuteur pour le(s) faire agir ;
- comprendre et interpréter divers discours écrits pour les restituer sous forme de synthèse.

Au terme du cursus les apprenants auront :

- acquis une maîtrise suffisante de la langue pour leur permettre de lire et de comprendre des messages sociaux ou littéraires ;
- utilisé la langue dans des situations d'interlocution pour différents buts en prenant en compte les contraintes de la vie sociale ;
- exploité efficacement de la documentation pour la restituer sous forme de résumés, de synthèses de documents, de compte rendus, de rapports ;
- adopté une attitude critique face à l'abondance de l'information offerte par les média ;
- produit des discours écrits et oraux qui porteront la marque de leur individualité (que ces discours servent à raconter, à exposer, à rapporter des dires ou à exprimer une prise de position) ;
- appréhendé les codes linguistique et iconiques pour en apprécier la dimension esthétique.

« À la fin du cycle secondaire, l'élève doit avoir acquis une bonne maîtrise de la langue (code et emploi) ». Et, il doit être capable de lire, de comprendre et de produire toute une variété de textes afin de pouvoir poursuivre efficacement des études supérieures et s'intégrer dans la société d'aujourd'hui.

Ces compétences doivent lui permettre, en particulier:

« 1- D'accéder à la documentation diversifiée en langue française.

2- D'utiliser le français dans des situations d'enseignement (cours magistraux, travaux pratiques et dirigés, conférences de méthodes, etc.), en prenant une part active à l'assimilation de l'information scientifique (prise de notes de manière organisée et réfléchie pour réutiliser les connaissances enregistrées dans des situations diverses).

3- De prendre conscience dans des situations d'interlocution concrètes ou de lecture des dimensions informatives, argumentatives et littérairement marquées des textes écrits, que ces

Chapitre 01 : contexte de l'enseignement –apprentissage de la culture

textes traitent de phénomènes, de faits ou d'événements, décrivent des objets, des lieux ou des personnes ou bien relatent des propos ou des arguments avancés par des tierces personnes ou par le scripteur lui-même.»

En résumé, les concepteurs du programme de l'enseignement du français dans le cycle secondaire fixent, comme objectif terminal, l'acquisition, par l'élève, d'une «maîtrise suffisante de la langue» pour qu'il soit «un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises par la formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociale.»

2. Analyse des programmes scolaire :

Chaque culture représente une synthèse originale, dotée d'un « style », qui s'exprime à travers la langue, les croyances, les coutumes, l'art, et constitue un tout. Le monde est ainsi divisé en aires culturelles, chacun ayant sa spécificité. La culture est alors considérée comme un apprentissage de modèles de conduites typiques qu'intègre l'individu dès l'enfance et qui lui permet de s'intégrer dans une société donnée. L'enseignement des langues s'opère toujours dans un contexte de contacts entre deux ou plusieurs cultures. Chacune d'elles possède une dignité et une valeur qui doivent être respectées et préservées. L'approche d'une autre culture, voire l'intériorisation de certains de ces aspects, a donc une visée externe, mais permet, bien entendu, en la modifiant partiellement, d'affirmer une identité individuelle. L'enseignement de la culture privilégie le renforcement des valeurs qui charrient dans leur sillage des questions relatives à la société, à la nation, à l'identité, à la civilisation, aux aires culturelles, aux ethnies, etc.

Les objectifs du programme, du point de vue institutionnel, sont des objectifs qui sont censés transmettre aux apprenants les valeurs de la culture d'appartenance. Chaque société ne peut exister que s'il existe une homogénéité assez forte entre les membres qui la composent. C'est le rôle de l'école de perpétuer et de renforcer cette homogénéité en fournissant aux élèves les valeurs essentielles que réclame la vie collective. Cela ne veut pas dire que les cultures sont homogènes. Chaque culture est marquée par l'hétérogénéité. Il revient donc à l'école d'assurer la persistance de l'hétérogénéité par la mise en place des mécanismes durables. Les objectifs du programme sont institués pour asseoir une politique qui mettrait en valeur le lien entre la culture et l'éducation. La culture ne peut pas être dissociée de l'éducation. La perception générale est que l'éducation est une transmission de la culture de génération en génération.

Les concepteurs du manuel partent du principe que la culture de l'autre doit être présentée par le natif lui-même qui reflète en soi sa propre culture. L'approche d'une autre culture, voire l'intériorisation de certains de ces aspects, a donc une visée externe, mais permet, bien entendu, en la modifiant partiellement, d'affirmer une identité individuelle. Pour eux le texte littéraire, de par sa pluralité de point de vue, incarne le témoignage de l'expérience individuelle et de l'apprentissage de l'altérité. Ce qui n'est pas le cas de

Chapitre 01 : contexte de l'enseignement –apprentissage de la culture

l'ensemble des œuvres algériennes qui, au gré des référents des discours, ne permettent pas de situer l'autre. Le texte littéraire français se présente comme un ensemble situant une information dans le temps et dans l'espace, cette information est en relation avec une culture ou une idéologie.

Il y a d'abord ce sentiment, qui est largement ravivé par une histoire omniprésente plaçant en Algérie l'entité « français » à la marge. Ensuite l'émergence des stéréotypes hostiles à tout intérêt porté à l'occident, représenté par une large mesure par le discours véhiculé par les concepteurs, par la langue française étroitement corrélé dans l'inconscient collectif algérien à la littérature française.

L'enseignement-apprentissage de l'interculturel est un espace privilégié de la singularité de l'altérité. Nul ne doute que la littérature s'adresse en premier lieu à nos esprits, à nos émotions et en même temps à une infinité de gens qui partagent les mêmes idées, les mêmes conceptions idéologiques mais sous un angle différent du notre. Ce caractère commun et singulier est omniprésent dans les œuvres littéraires. Il va sans dire que la conception de l'interculturel est appréhendée à travers l'apprentissage du texte littéraire qui voit l'autre à travers ses variations et ses modulations.

L'apprentissage du volet de l'interculturel est, à notre sens, un phénomène qui ne peut être cantonné à une sacralisation, prétextant par cette configuration, une étude élitiste, au contraire, il fonde sa réalité sur la spécificité de l'Autre comme un tout, non détaché de sa nature humaniste et véhiculant une culture de l'altérité. La singularité de l'altérité permet de décrire et de présenter aussi toutes sortes de différences et de diversité des attitudes et des comportements, comme principe organisateur de la société ouverte, c'est-à-dire d'une société faisant le pari de construire ses performances sur l'échange, la diversité et le respect. Enfin, l'apprentissage du texte littéraire, permet de faire une réelle confrontation avec les autres cultures, c'est ce trait caractérisant qui lui donne la force de mettre en avant une altérité qui donne un sens réel à l'identité interculturelle.

Chapitre 02 :

**Le manuel scolaire de 3ème A.S et la
notion de la culture.**

Chapitre 02 : Le manuel scolaire de 3^{ème} A.S et la notion de la culture

1. La place de la culture dans l'enseignement apprentissage :

Louis Porcher¹ a défini la culture comme : « un ensemble de pratiques communes, de manière de voir, de penser et de faire qui contribuent à définir les appartenances des individus, c'est-à-dire les héritages partagés dans ceux-ci sont les produits qui constituent une partie de leur identité »

Christian Puren² souligne qu'aujourd'hui la place de la culture dans la didactique des langues se trouve réintégrée, elle reste toutefois un objectif mineur face aux objectifs langagiers

2. L'objectif du texte littéraire dans l'enseignement apprentissage de FLE :

Dans les premières années de l'utilisation de l'approche communicative dans les classes de français langue étrangère, la position du texte littéraire n'allait pas de soi et son utilisation était problématique. Sous l'appellation « documents authentiques » étaient regroupés des documents de la vie quotidienne comme les articles de presse, les publicités, les informations radiophoniques et autres documents écrits, oraux ou visuels. La littérature semblait conserver un statut à part, dû à plusieurs facteurs dont sans doute sa situation institutionnelle particulière, qui place certains auteurs dans une position de créateur isolé, à l'écart du monde et sans contact avec l'extérieur, contrairement aux journalistes ancrés dans l'actualité. La langue utilisée dans ces textes était un autre facteur de rejet, plus prégnant, car cette variété de discours est généralement jugée éloignée de la langue de tous les jours. L'un des objectifs principaux de cette méthode étant de se rapprocher de la langue quotidienne réelle, l'usage de ces textes ne semblait pas permettre de l'atteindre. Par la suite, le texte littéraire a su trouver une place parmi les supports d'apprentissage. Dans la plupart des manuels, il est présenté comme un document écrit parmi d'autres, ce qui montre qu'il a acquis progressivement un statut qui le positionne sur un pied d'égalité avec l'ensemble des documents authentiques. Dans certains cas, pourtant, il est utilisé comme appui pour des exercices de grammaire, faisant du texte littéraire un document référence. L'apprenant doit prendre exemple sur ce texte sacralisé, modèle du bien écrire et difficilement accessible dans les premiers temps de l'apprentissage. M.-C. ALBERT et M. SOUCHON dénoncent ces deux extrêmes qui desservent le texte littéraire pour proposer dès l'introduction de leur ouvrage « une troisième voie : ni banalisation, ni sacralisation ». Il ne s'agit pas, en effet, de proposer un modèle mais de présenter un exemple de type textuel parmi d'autres, soumis à l'appréciation des apprenants comme l'ensemble des textes qui leur sont soumis, tout en ayant conscience de ses particularités. En découvrant le texte littéraire, l'apprenant devient lecteur et en tant que tel, il a le droit de porter un jugement sur celui-ci. Il entre alors dans une relation personnelle avec le texte, prémices d'une communication qui ne pourra que se développer. Cette façon

¹ Louis Porcher, Op.cit., p55

²Christian Puren, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris 1988, p372

Chapitre 02 : Le manuel scolaire de 3^{ème} A.S et la notion de la culture

d'envisager la relation au texte permet de s'exprimer sur celui-ci et de l'interpréter plus librement qu'il n'était possible précédemment. Le texte appelle une réaction de la part de son lecteur. Il nécessite une participation active de celui-ci pour lui permettre de s'actualiser. Lorsque ce lecteur est apprenant de langue étrangère, cette communication lui est également destinée et doit être envisagée. J.-F. BOURDET voit d'ailleurs ce type de document comme un excellent support de classe, qui « diffuse dans la langue de tous les jours son rythme, son économie propre ». Partisan du texte littéraire, cet auteur participera à la querelle portant sur la réelle authenticité des documents dits « authentiques » au sein de la classe, qui pose la question de ce qui constitue l'authenticité d'un document. S'il s'agit de la situation de réception, alors la classe reste la classe et il sera difficile de recréer cette situation première, si ce n'est de manière artificielle. Si l'authenticité réside dans le document lui-même et dans sa situation de production, celle-ci sera conservée et l'authenticité sera préservée. Mais la situation n'est pas si simple, et plusieurs facteurs s'ajoutent {cela pour brouiller le jeu de l'authenticité. Disons pour le moment que l'authenticité doit d'abord avoir un sens et répondre {un objectif précis et cohérent pour s'insérer de manière harmonieuse dans la progression pédagogique. Si l'authenticité en classe est un leurre, il ne faut pas pour autant négliger les qualités du document authentique et garder {l'esprit le fait que de nombreux apprenants ne se rendront jamais dans un pays francophone. Le document authentique, et de surcroît le texte littéraire, seront dans ce cas l'un des seuls contacts de l'apprenant avec la langue étrangère « authentique ».

Pour cela la relation s'établit de facto entre le texte littéraire et le développement d'une compétence interculturelle chez l'apprenant. La littérature est constitutive du patrimoine d'un espace géographique et temporel et participe de sa culture. Fréquemment associée aux séquences consacrées à la civilisation, elle est un témoignage de la société décrite dans ses pages et permet d'enrichir le savoir culturel des apprenants. Elle peut aussi leur donner les moyens de former des savoir-faire et des savoir-être culturels et interculturels grâce à la multiplicité des voix qui se mêlent et des points de vue adoptés. Donnant naissance à une réelle compétence interculturelle, complexe et formée de composantes diverses, la lecture de textes littéraires permet l'expérience de l'altérité et de la diversité culturelle. Il est alors possible de considérer en premier lieu le savoir-faire culturel pour lui associer la composante actionnelle de la compétence de communication. Portant sur la gestion du quotidien et des relations d'affaires, elle relève du domaine privé et public, et de contextes et de situations divers. La dimension culturelle de la langue est envisagée en relation avec une utilisation précise et identifiée de celle-ci qui peut prendre la forme d'un séjour touristique ou d'une collaboration d'entreprises. Dans un cas comme dans l'autre, l'apprenant devra connaître et appliquer les usages quotidiens concernant la ponctualité, la gestion des rapports humains ou les rythmes sociaux.

Chapitre 02 : Le manuel scolaire de 3^{ème} A.S et la notion de la culture

L'objectif du texte littéraire dans le manuel scolaire de 3ème A.S :

Actuellement, l'exploitation du texte littéraire comme support pédagogique est de mettre l'accent sur l'aspect interculturel. Enseigner la littérature dans une classe de FLE est une nécessité dans les contextes de l'enseignement. Cependant, ce n'est le cas pour le manuel scolaire de 3ème A.S en Algérie, c'est juste une initiation à l'apprentissage du texte littéraire, où nous observons que les autres aspects du texte littéraire ne sont pas abordés, tels que la culture, les figures de styles, les images rhétoriques. Donc ce genre du texte est utilisé à des fins purement linguistiques (apprendre la langue en occultant la culture à laquelle elle s'attache)

Le manuel scolaire de 3ème année propose un certain nombre de textes littéraires :

- Le racisme expliqué aux lecteurs du journal le monde p88.
- Le poème de M. Benbrahim « Chant populaire kabyle » p20.
- Le poème de Kateb Yacine « Dans la gueule de loup » p38.
- Le poème de Bouris Vian « Le déserteur » p93.
- Le poème de Brecht « Appel à l'instruction » p163.

Voltaire avec différents textes :

- « La propriété, facteur d'inégalité, Réponse à Rousseau » p109.
- « Lettre de Voltaire au docteur Jean- Jacques Pansophe (1766) » p114.
- Guy de Maupassant :

« La main » p182.

« La peur » p194.

« Qui sait ? » p210.

« L'apparition » p216.

« Le vagabond » p219.

J.J.Rousseau avec deux textes :

- « Lettre à Madame de Francueil » p102

Chapitre 02 : Le manuel scolaire de 3^{émé} A.S et la notion de la culture

- « La propriété privé, facteur d'inégalité » p108.
- Le texte de P.valéry « La crise des certitudes » p99.

Les textes de T.Gautier :

- « Une boutique singulière » p201.
- « Troublante destiné » p203.
- « Le chevalier double » p206.
- Le texte de M.Dib « Hamid Serradj réunit les fellahs » p77.
- R.Malek avec un seul texte : « Le bras de fer avec l'ordre impérial » p47.
- Le texte de S .Benaissa « La langue française : une part ou une tare de notre histoire » p160.

3. La notion de la culture dans le manuel scolaire :

Le manuel scolaire doit être un vecteur culturel comme l'affirme P .Hansard¹ il doit être : « *non seulement un support de transmission des connaissances, mais aussi un élément de transmission de cette dimension voilée de la culture* ».

• **Le manuel scolaire de 3^{ème} A.S :**

Le programme établi dans ce manuel se compose de quatre projets complémentaires dont les concepteurs de ce dernier ont essayé de faire rentrer l'apprenant dans un monde social afin de renforcer les compétences de compréhension et de production en langue française.

Les thèmes choisis, sont préconisés par le programme officiel et permettent d'installer les compétences requises dans tout enseignement/apprentissage du FLE : les faits historiques, le débat d'idées, l'appel et le fantastique.

¹ P. Hansard , Manuels d'histoire et inculcation du rapport affectif au passé, dans enseigner l'histoire : des manuels à la mémoire, actes du colloque Manuels d'histoire et mémoire collective réunis par Moniot, H. Berne, Peterlang, p75

Chapitre 02 : Le manuel scolaire de 3^{ème} A.S et la notion de la culture

Les séquences du manuel :

Intitulé du Projet 1	Objet d'étude	Intitulé de séquence
Dans le cadre la commémoration d'une date historique, réaliser une recherche documentaire puis en faire une synthèse de l'information à mettre à la disposition des élèves.	Textes et documents d'histoire	Produire un texte pour présenter un fait d'histoire en y introduisant des commentaires et/ou des témoignages
Intitulé du Projet 2	Objet d'étude	Intitulé de séquence
Organiser un débat en classe pour confronter des points de vue sur un sujet d'actualité puis, en faire un compte rendu qui sera publié sur la page Face book de l'établissement.	Le débat d'idées	Produire un texte pour concéder et réfuter.
Intitulé du Projet 3	Objet d'étude	Intitulé de séquence
Dans le cadre d'une journée citoyenne rédiger des appels pour inciter les habitants de la région à faire preuve de civisme.	L'appel	Produire un texte pour inciter le destinataire à agir.
Intitulé du Projet 4	Objet d'étude	Intitulé de séquence
Réaliser un recueil de nouvelles fantastiques à mettre à la disposition des élèves dans la bibliothèque du lycée.	La nouvelle fantastique	Produire un récit fantastique.

Figure 05 tableau synoptique représentant les projets de la 3^{ème} A.S

Dans le premier projet, les éléments culturels sont présents à travers les textes et les illustrations.

Dans les textes :

Le premier projet se compose de 21 textes. Le texte page 12 intitulé l'histoire des arabes : L'Islam et les conquêtes ; extrait de Histoire des Arabes, Presses Universitaire de France, 1980 ; écrit par Dominique SOURDEL. Est un texte narratif qui évoque une culture islamique et celle des conquêtes.

Chapitre 02 : Le manuel scolaire de 3^{ème} A.S et la notion de la culture

Concernant les illustrations :

La photo proposée aux apprenants dans la page (4) présente des personnages qui ont marqué l'histoire de l'Algérie, parmi eux figure :

Massinissa, ELEMIR Abdelkader et Lala Fatma N'Soumer.

Donc, l'apprenant est en face d'une image qui représente l'histoire et la culture algérienne dans toutes ses dimensions. Ces illustrations permettent aux apprenants de consolider leurs connaissances en matière de culture algérienne.

4. La conception de la compétence culturelle dans le manuel scolaire :

Selon J. Courtillo¹ : « Apprendre une langue étrangère, c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension. »

Cela veut dire lorsqu'on apprend une langue on apprend une nouvelle culture (un enseignement culturel). Cette culture se confronte avec la culture de l'apprenant ce qui fait un dialogue entre les cultures ce qui produit une compétence interculturelle.

Dans le manuel scolaire le texte de S.BENAISSA. Projet 02, séquence 03, page 160 « La langue française une part ou une tare de notre histoire », est une parfaite illustration de l'idée de la conception de la compétence culturelle du fait qu'elle représente un rapport étroit entre « la langue française » et la « notre histoire ».

A travers ce texte, l'écrivain essaye de raconter ses souvenirs pendant la période de sa scolarité et la colonisation française, où il met l'accent sur le composante culturelle de la langue en ciblant les éléments suivants : les fêtes de Noël et de pâques, « l'école et la médersa », « le maitre et le cheikh », « l'arabe et le français ». Ces éléments aideraient l'apprenant à faire la comparaison entre sa langue et la langue étrangère, entre sa culture d'origine et la culture étrangère.

L'extrait suivant le montre clairement : « les vacances de Noël et de pacques étaient consacrées à rattraper le retard à la médersa » nous informe que seulement les écoles françaises (les français) étaient concernés par ces fêtes contrairement à la medersa (les algériens).

¹ J.Courtillon, La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation, 1984, p 52

Chapitre 02 : Le manuel scolaire de 3^{émé} A.S et la notion de la culture

La disjonction « école-médersa » donne deux systèmes d'enseignement différent qui renvoie à deux cultures différentes. Alors que l'école française a pour finalité d'influencer les apprenants algériens par la culture française au moment où la médersa tente de protéger la culture arabo-musulmane et les traditions algériennes menacées par la colonisation française.

Concernant les termes « maitre-cheikh », le maitre est un instituteur, un professeur chargé d'enseigner et de transmettre un savoir. En revanche le cheikh désigne la personne qui certes est chargé d'enseigner et d'éduquer mais qui exerce aussi un pouvoir et une autorité sur les enfants et leurs familles.

Dans le quatrième paragraphe le cheikh fait une comparaison dans laquelle il explique la nécessité d'apprendre une langue et de découvrir la culture qu'elle soit nationale ou étrangère. Donc l'apprentissage de la langue arabe n'empêche pas de s'ouvrir sur d'autres langues et d'autres cultures. De plus le cheikh affirme que l'apprentissage de l'arabe est important pour le développement de l'Algérie et pour la reconnaissance de l'identité culturelle par ses propres enfants ; alors que l'apprentissage du français est une richesse et une ouverture sur le monde et sur les autres sociétés.

Conclusion :

L'enseignement apprentissage des langues et des cultures étrangères sont étroitement liés au fait que la langue véhicule la culture d'une société donnée et de ce fait elle doit être considérée comme l'une des composantes de la langue.

Devant cet état de fait, nous constatons que le manuel scolaire ne représente en fait que la culture algérienne et ne donne pas suffisamment de l'importance de la culture de l'Autre.

Chapitre03 :

**L'approche communicative
et la culture.**

1. Remise en cause par le manuel scolaire de l'approche communicative :

- **L'approche communicative :**

L'approche communicative met l'accent sur le volet communicatif et place l'apprenant au centre des préoccupations car il va de soi que l'apprentissage du FLE se focalise sur les savoir-faire de l'apprenant qui se trouve souvent dans des situations-problèmes. Elle répond également à ses besoins linguistiques et culturels

La compétence communicative dans un enseignement apprentissage du français constitué un objectif principal car apprendre une langue n'est pas seulement acquérir des compétences linguistiques mais c'est aussi avoir la capacité d'identifier et d'interpréter des attitudes dans les actes de communication.

De ce fait, la langue est considéré comme un moyen de communication entre les cultures parce qu'elle véhicule une identité culturelle. Pour cela on ne peut pas apprendre une langue sans sa culture, cela signifie que la compétence communicative repose sur les aspects culturels d'une langue étrangère.

- **Remise en cause par le manuel scolaire de l'approche communicative :**

Dans un premier temps, le manuel scolaire de 3^{ème} AS met en cause l'approche communicative qui est basée sur les pré-requis et les connaissances antérieures des apprenants et de ce fait si les connaissances ne sont pas suffisamment établies l'approche devient inutile pour son enseignement-apprentissage.

Si on prend en considération le niveau de nos apprenants on constate qu'il ne répond nullement aux conditions de l'approche par les compétences et en conséquence la méthodologie préconisée n'aura aucun effet pour l'enseignement-apprentissage des langues.

De plus il n'est nullement mentionné dans le programme officiel notamment celui de la 3 A.S que la notion de l'interculturel doit être étudiée d'une manière singulière. Ce qui devait être c'est le fait que le fondement de la culture soit basé sur l'interculturel qui assure une découverte de l'autre, une connaissance des valeurs culturelles assimilant ainsi similitudes et différences. En réalité, l'interculturel fonde l'existence à la fois de l'identité de «Soi» et de l'altérité de « l'Autre ». De même, dans la foulée des événements, le manuel a été conçu d'une manière qui ne répond à aucune perspective pédagogique ni à aucune approche mettant en exergue la notion de l'interculturel tel que doivent la percevoir les apprenants algériens. Normalement, apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension. Tous ces paramètres ont été occultés sachant que les textes proposés dans le manuel sont strictement des textes inaccessibles voire difficiles à comprendre. Il y a lieu de noter aussi que la notion de l'interculturel est introduite d'une manière implicite à travers la

proposition de l'étude du texte littéraire qui représente soi-disant la notion de l'interculturel ; Comme nous allons confirmer dans les deux parties suivantes.

2. La notion de l'altérité dans le manuel scolaire :

Dans le manuel scolaire certains supports textuels représentent la notion de l'altérité mais d'une manière indissociable de l'identité locale. Nous citons à titre d'exemple quelques textes :

Dans le projet 01 :

- « La société européenne d'Algérie de » de Mahfoud KADDACHE, La Conquête Coloniale et la Résistance, ALGERIE, Editions Nathan-Enal, 1988. Page 16.
- « La Population urbaine en Algérie dans les années 1920 » de Mahfoud KADDACHE, Histoire du nationalisme algérien, SNED, Alger, 1981. Page 18.
- « Delphine pour mémoire » de Didier Daeninckx dans Actualité de l'Emigration, Paris, 1987 p.25.

« Les Maltais et les italiens » cela signifie que la France est un pays d'immigration où nous pouvons rencontrer des hommes appartenant à différentes nationalités.

3. La composante de la compétence interculturelle :

Pour Daniel Coste¹, la notion d'interculturalité désigne : « un ensemble complexe de savoir, savoir-faire, savoir être qui par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé. »

3.1. Le savoir :

Les savoirs englobent l'ensemble de connaissances des groupes sociaux. Ils incluent également les valeurs et les pratiques sociales ; qui permettent de caractériser un groupe par rapport à un autre. Ils désignent l'habileté à dépasser la défiance et l'incertitude, à pouvoir s'ouvrir à l'Autre et le respecter, découvrir d'autres modes de vie, d'autres valeurs et principes.

¹Daniel Coste, Recherche universitaire et enseignement de français langue étrangère, A propos d'une rencontre 1961, 1998, p8

3.2. Le savoir-faire :

Est défini comme une sorte de comparaison entre la culture d'origine et la culture étrangère ; c'est la capacité de se cultiver de s'informer sur les phénomènes culturels étrangers tout en gardant ses propres pratiques culturelles.

3.3. Le savoir-être :

Renvoie à la certitude et la maintenance de certaines attitudes, à la tolérance et au respect vis-à-vis des divergences culturelles, tout en s'ancrant davantage dans son propre système culturel ; autrement dit, l'apprenant doit être capable de se distancier, puisqu'il est caractérisé par son propre univers culturel et par une histoire et une éducation spécifiques, son identité ne doit jamais être menacée ou dévalorisée.

Le manuel de 3^{ème} AS propose des textes historiques, argumentatifs et exhortatifs conformément au programme officiel. Ces textes présentent des faits historiques, des débats et des appels qui font figure des genres littéraires inspirés de vécu et des cultures différentes, grâce aux auteurs français (Voltaire, Guy De Maupassant, J.J.Rousseau...). Des écrivains algériens d'expression française (Mohamed Dib, Kateb Yacine, Mahfoud Keddache, Kateb Yacine, S. Benaïssa, Ben Brahim).

Par ailleurs, le texte de S.BENAÏSSA, cité précédemment page 148, représente les trois composantes de la compétence interculturelle et fait figure des supports qui démontrent clairement l'aspect interculturel.

Conclusion :

On peut conclure que la notion de l'approche communicative et de l'interculturelle sont presque absentes dans le manuel scolaire car les textes proposés parlent en majorité de la culture algérienne avec une certaine proximité de la culture française ce qui fait que le manuel scolaire est loin des attentes des apprenants qui, en principe, doivent apprendre une langue sans pour autant qu'elle soit dissociée de sa culture.

Chapitre04 :

L'expérimentation

. Contexte de l'expérimentation :

Notre expérimentation s'articule autour d'un questionnaire destiné aux élèves de la 3ème année secondaire (Lettres et philosophie) dont le nombre s'élève à 30 dont 18 filles et 12 garçons, âgés de 15 à 18 ans. Ce sont des élèves qui suivent une scolarité régulière. Notre champ d'investigation a eu lieu le 03 /03/2022 au lycée Djoudi Belkacem, situé au sein de la ville de Laghouat.

2 .Méthodologie de l'expérimentation :

Notre questionnaire est composé de sept questions à partir desquelles l'élève va nous dévoiler sa vision et ses représentations sur le français, ainsi que ses connaissances sur la culture française.

Pour faciliter la tâche aux apprenants, nous avons essayé de leur expliquer les questions qu'ils n'ont pas saisies, afin qu'ils puissent nous donner des réponses crédibles.

L'élaboration de cette enquête consiste en une démarche scientifique et rigoureuse qui nécessite une analyse précise et méticuleuse des réponses données par les apprenants.

Le recours à un questionnaire dans ce travail de recherche peut être très utile car il nous permet d'obtenir un maximum d'informations. Ce qui nous facilitera de décrire et de comparer les résultats après leur analyse afin de tirer des déductions.

Parmi les objectifs fixés à travers ce questionnaire on doit :

- connaître les représentations des élèves sur la France et sa langue.
- connaître le niveau culturel des élèves.
- connaître l'avis des apprenants sur le manuel scolaire et ses textes adaptés.

2. Analyse des résultats :

Question 1 : voulez-vous visiter la France ?

Tableau n°1 :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	12	40%
Non	18	60%

(Figure 08)

Commentaire

Nous constatons que la majorité des élèves (60%) donnent des réponses négatives. Ce qui nous montre qu'ils n'aiment pas ce pays. Cela représente une représentation négative de la France.

Le reste (40%) a répondu par oui. Donc on constate que bon nombre des élèves aimerait découvrir la France.

Question 2 : Est-ce que la langue française vous intéresse ?

Tableau n°2 :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	11	37%
Non	19	63%

(Figure 09)

Commentaire :

Les résultats obtenus montrent que la plupart des élèves (63%) ne s'intéressent pas à la langue française ; pour eux elle est difficile à comprendre. Elle est la langue de l'ennemi et qu'elle n'est pas la langue première dans le monde... Et 37 % d'entre eux répondent par oui c'est-à-dire qu'ils aiment le français.

Question3 : quelle image représente la langue française pour vous ?

Tableau n° 3 :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Positive	15	50%
Négative	15	50%

(Figure 10)

Commentaire :

On remarque que les élèves représentés par 50% ont une image positive à l'égard de la langue française, cela veut dire que ces apprenants sont conscients de l'importance de l'apprentissage de la langue française, du fait qu'elle occupe une place importante dans notre pays. Elle est également le moyen de l'enseignement des sciences au niveau supérieur. De plus, on peut dire que, pour ces apprenants, cette langue étrangère représente un moyen de communication et de découverte d'une nouvelle culture.

Le deuxième groupe a une vision négative à propos de la langue française. Cela est du soit à l'histoire de l'Algérie avec la France, ou tout simplement à la difficulté d'apprentissage de cette langue, surtout dans un contexte qui ne favorise pas sa pratique quotidienne.

Question 4 : Est-ce que vous lisez des écrits en français ?

Tableau n°4 :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	08	27%
Non	22	73%

(Figure 11)

Commentaire :

On remarque que la plupart des apprenants ne lisent pas en français (73%), ces élèves sont démotivés pour apprendre et pour découvrir cette langue, ceci renvoie aux représentations et aux difficultés qu'ils rencontrent.

Un nombre limité parmi eux ont le désir, l'envie et la volonté d'apprendre la langue française afin d'enrichir leur esprit culturel.

Question 5 : Que connaissez-vous de la culture française ?

Les réponses : d'après les résultats obtenus on trouve que les élèves ont des connaissances positives et d'autres négatives sur la culture française.

Positives:

- La tour Eiffel.
- La cours des princes.
- L'art : la peinture, la musique classique, la danse, la littérature, la poésie.
- Le romantisme
- La mode.
- Les parfums.
- Les fromages.
- La fête de Noël.

Négatives :

- La violence.
- Le racisme.

Question 6 : Aimez-vous le manuel de votre niveau solaire ? Pourquoi ?

Tableau n °6 :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	14	45%
Non	15	55%

(Figure 12)

Commentaire :

45% des élèves répondent par oui ce qui dénote que le manuel scolaire les intéresse. Son contenu est accessible du fait qu'il y a une diversité de supports textuels.

Par contre, 55% parmi eux ont répondu par non. Ce qui explique que le contenu du manuel ne répond pas aux attentes des apprenants. Ceci a des effets négatifs pour l'apprentissage du français.

Question 7 : Les textes abordés dans le manuel scolaire vous semblent faciles ou bien difficiles ?

Tableau n°7 :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Faciles	11	36%
Difficiles	19	64%

(Figure 13)

Commentaire :

Nous observons que 36% des apprenants voient que les textes abordés dans le manuel scolaire semblent faciles. Ceci montre que ces apprenants ont une certaine capacité langagière qui leur sert à comprendre les textes.

Cependant, les 64% des élèves voient que les textes abordés sont difficiles, ceci nous confirme que ces élèves ont des difficultés au niveau de la compréhension des textes.

Conclusion :

Cette enquête nous a permis de découvrir les représentations des apprenants vis-à-vis de la langue et de la culture française.

Le grand nombre d'enquêtés ont une mauvaise image sur la France ainsi que sa langue et sa culture, ce qui influence négativement sur leur volonté d'apprentissage du français.

D'une autre coté, on constate qu'il y a certaine acceptation de la part de quelques apprenants qui ont un réel désir d'apprendre et de connaître l'Autre.

En effet, selon ces résultats nous déduisons que l'enseignement apprentissage de langue et de la culture française en Algérie ne requiert pas une grande importance dans le domaine de l'enseignement apprentissage des langues.

- Le deuxième questionnaire, remis le 06/03/2022, est destiné aux enseignants de troisième année secondaire. Il est représenté par six enseignants du lycée Djoudi Belkacem et quatre enseignants du lycée EL Imam EL Ghazali, situé tous deux à Laghouat.

Sept femmes et trois hommes ont répondu à ce questionnaire. Ils ont une expérience qui varie entre trois et une trentaine d'années. Ils enseignent généralement les trois niveaux.

Ce questionnaire est composé de dix questions, en majorité ouvertes, à partir desquelles les enseignants vont nous présenter leurs points de vue quant à l'enseignement de la langue française en tenant compte du volet culturel dans l'enseignement de cette dernière.

Ce questionnaire a été élaboré en fonction de notre sujet d'étude, de la problématique et des hypothèses que nous avons proposées au départ de notre travail de recherche.

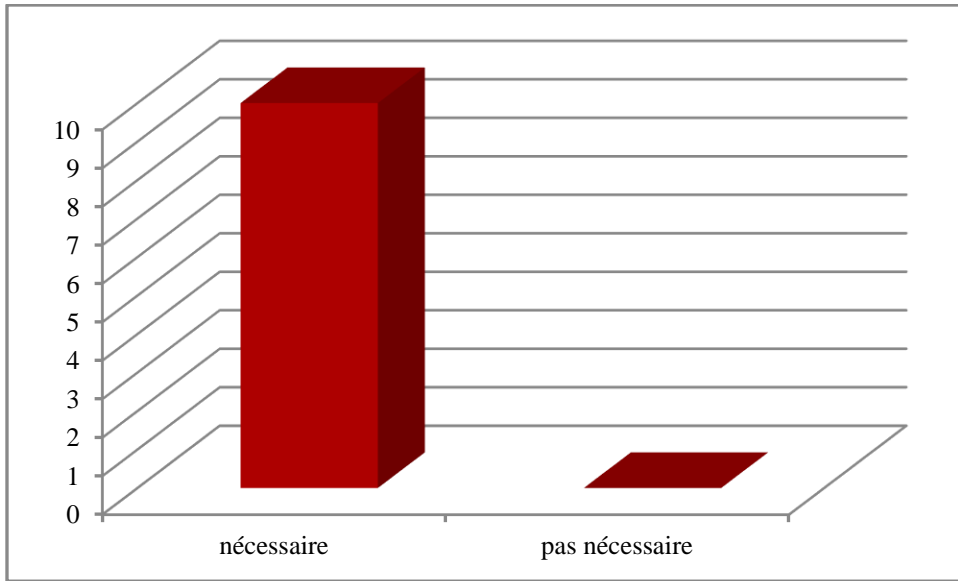
Nous tenons à signaler que les enseignantes ont remis les réponses deux semaines après la réception du questionnaire

Analyse des résultats :

Question 1 : Que représente pour vous l'enseignement-apprentissage de la langue française ?

Réponse :

Tout le public enquêté voit que l'enseignement apprentissage de la langue française est nécessaire pour développer l'esprit de la découverte chez l'apprenant. Il est considéré comme un moyen de communication et de transmission des connaissances.

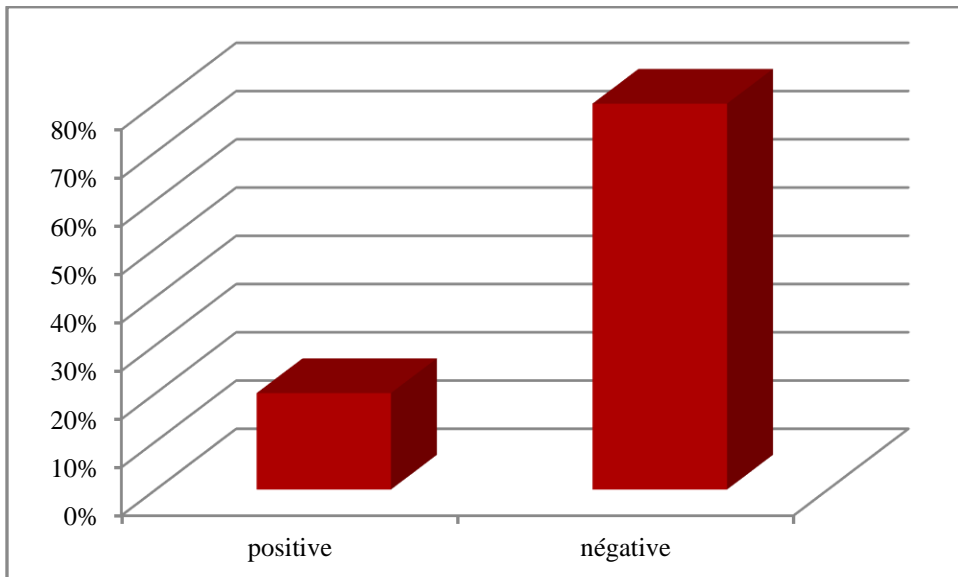


(Graphique 01)

Question 2 : Quelles sont les représentations des élèves à l'égard de la langue française ?

Réponses :

D'après les réponses des enseignants qui confirment que la plupart des élèves ont des représentations négatives, qu'ils renvoient soit à l'histoire de la colonisation française, soit à la difficulté d'apprendre cette langue. Ils affirment que le français n'est pas une langue universelle en comparaison avec l'anglais. Ils ajoutent qu'il y a une petite catégorie intéressée par cette langue car cela pourrait être un atout pour suivre des études universitaires.

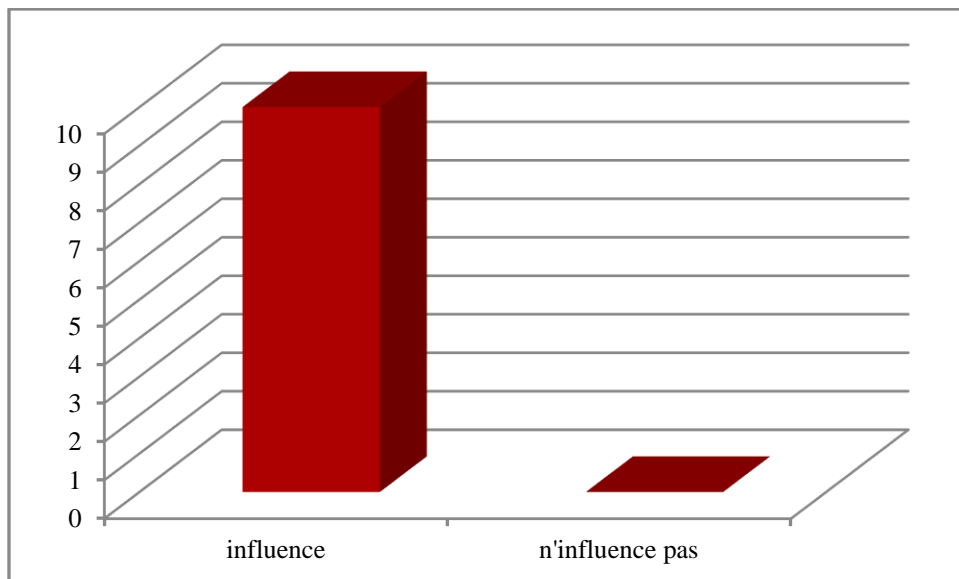


(Graphique 02)

Question 3 : Pensez-vous que les représentations négatives ou positives influencent-elles leurs motivations à apprendre le français ? De quelles manières ?

Réponses :

Tous les enseignants répondent par « oui ».



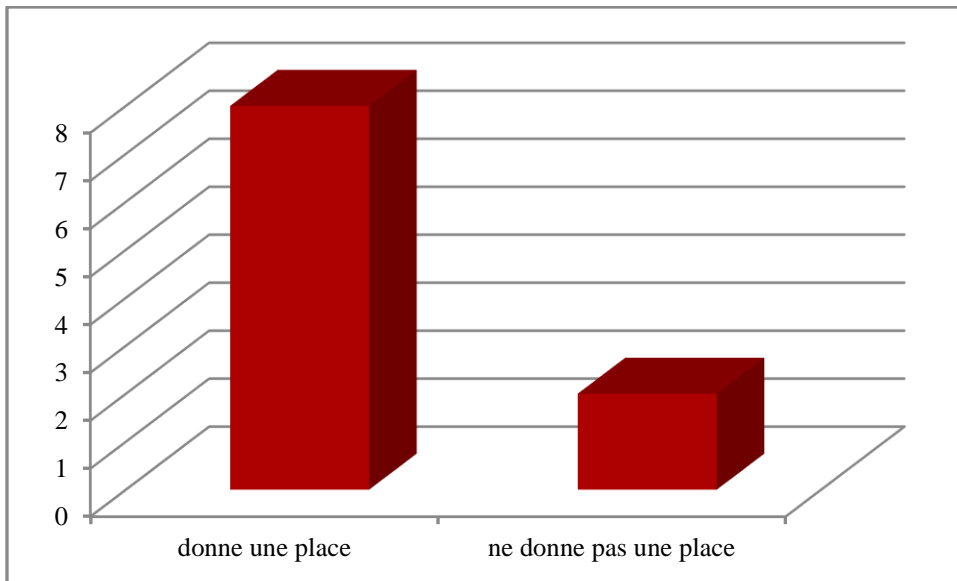
(Graphique 03)

Pour eux ces représentations influencent de manière considérable sur l'apprentissage de la langue puisqu'elles jouent un grand rôle sur la motivation et sur l'intérêt porté à la langue. En effet, si l'élève a une bonne image sur la langue et sa culture il aura l'envie de la découvrir et de l'apprendre facilement

Question 4 : Quelle est la place accordée à l'enseignement/apprentissage de la culture dans le programme officiel ?

Réponses :

08 enseignants déclarent que le programme officiel donne une place privilégiée à la culture où il y a des textes qui abordent le volet de la culture. Pour le reste, ils déclarent que le programme officiel ne porte aucun intérêt à la culture. Ceci dénote de leur part une méconnaissance totale des finalités du programme officiel.

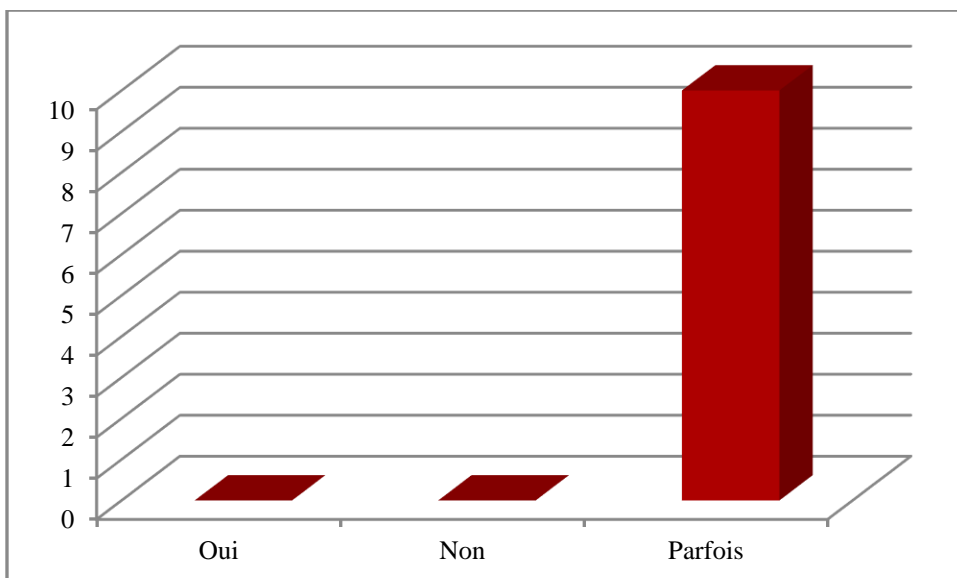


(Graphique 04)

Question 5 : Le manuel scolaire prend il en charge les aspects culturels de la langue française ?

Réponses :

Les enseignants répondent que le manuel scolaire parfois prend en charge la culture française ; à travers quelques textes et illustrations.

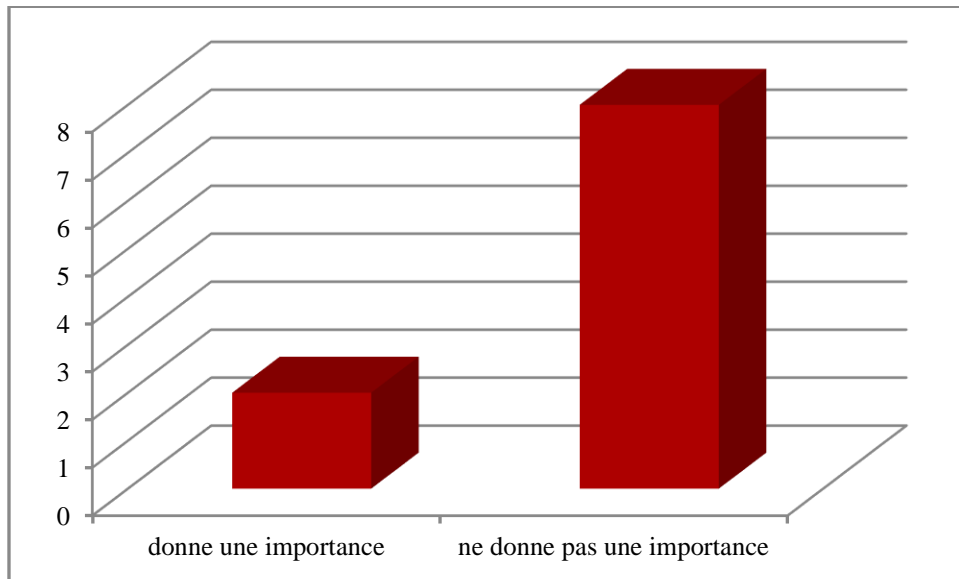


(Graphique 05)

Question 6 : Quelle est l'importance que vous accordez à la composante culturelle ?

Réponses :

Selon les résultats obtenus nous observons que deux enseignants ont donné une importance à la composante culturelle. Pour eux cette dernière est un élément primordial qui aide à apprendre la langue française. Pour les autres (8 enseignants) n'ont donné aucune importance à la composante culturelle. Ils s'intéressent beaucoup plus aux points de langue, à leurs avis l'élève ne s'intéresse pas à la culture française.



(Graphique 06)

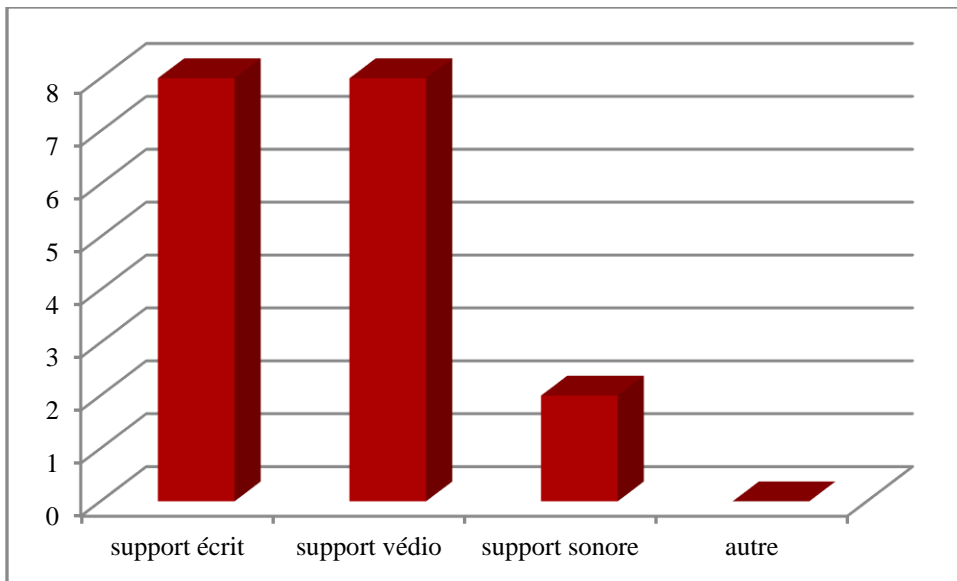
Question7 : Quels sont les supports didactiques les plus pratiques pour un enseignement culturel ?

- A- support écrit.
- B- Support sonore.
- C-Support vidéo.
- D-Autres.

Commentaire :

La majorité des enseignants préfèrent l'utilisation du support écrit au support vidéo pour un enseignement culturel, et deux enseignants préfèrent le support sonore.

A leurs avis le support écrit est le support abordé dans le manuel, il aide l'apprenant à enrichir son bagage terminologique culturel, comme il lui permet d'avoir un style d'écriture. Ensuite, le support vidéo facilite la tâche de l'enseignant, la mémorisation et la compréhension du contenu ; augmente la motivation des apprenants ; et permet de transmettre l'information d'une manière plus authentique.



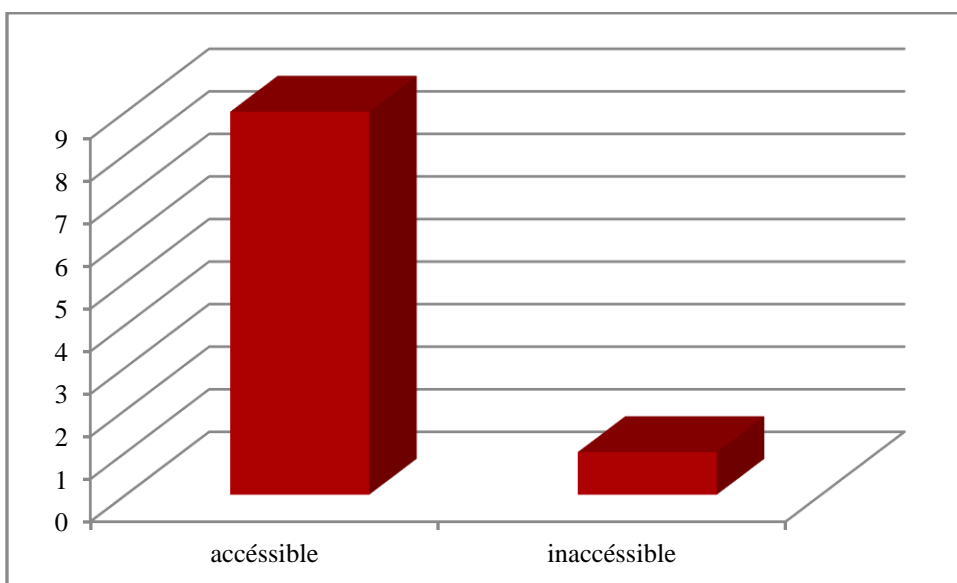
(Graphique 07)

Question8 : Pensez-vous que les supports littéraires soient les documents les plus convenables à un enseignement culturel ?

Réponses :

Tous les enseignants disent que le support littéraire est un document qui sert l'enseignement culturel. Selon eux les supports littéraires peuvent enrichir d'une façon remarquable l'esprit culturel de l'élève et pourront l'aider à découvrir des nouvelles modes de vie.

Un seul enseignant estime que le support littéraire est inaccessible.



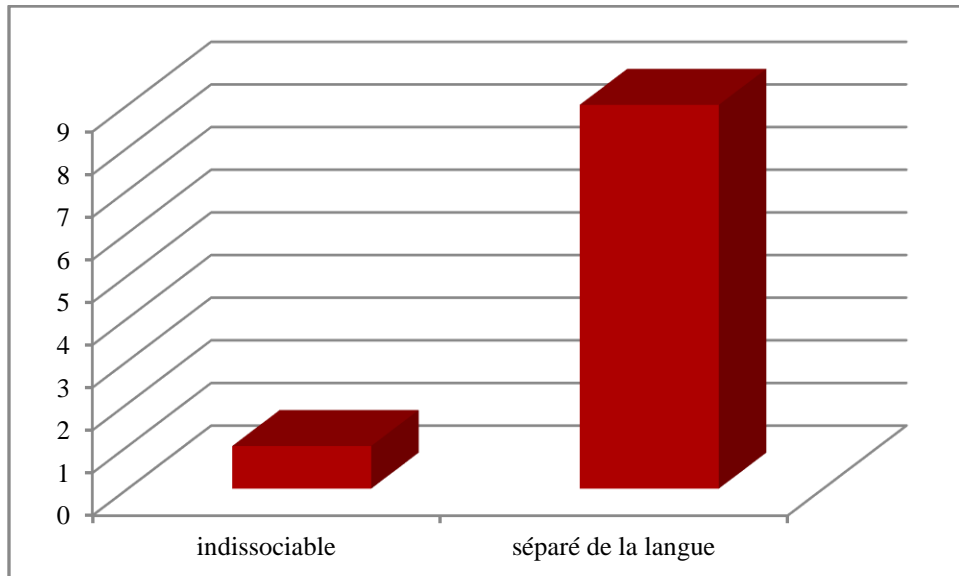
(Graphique 08)

Question 9 : Pensez-vous que l'apprentissage de la langue française soit indissociable à sa culture ?

Réponses :

La plupart du public enquêté juge qu'on ne peut pas apprendre une langue sans sa culture. Pour eux enseigner une langue sans sa culture relève de l'impossible.

Un seul enseignant pense qu'on peut séparer l'enseignement de la langue de sa culture ; pour lui les points de langue sont efficaces pour apprendre une langue étrangère.



(Graphique 09)

Question 10 : croyez-vous qu'un enseignement culturel de la langue française pourrait avoir des effets négatifs sur l'identité culturelle des apprenants ?

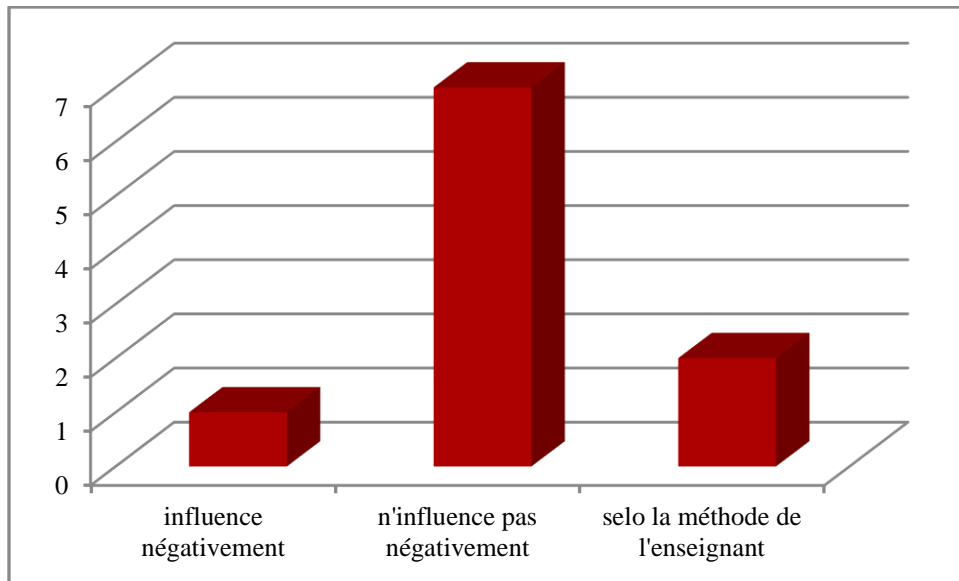
Réponses :

Les réponses des enseignants se divisent en trois points de vue :

07 enseignants affirment que la culture ne peut jamais influencer négativement sur l'identité culturelle de l'apprenant, au contraire l'enseignement culturel élargit sa vision au monde.

Un seul enseignant voit que l'enseignement culturel peut faire avoir des conséquences dramatiques sur la personnalité des apprenants, ce qui l'appelle l'acculturation.

Deux enseignants disent que cela dépend de la méthode pratiquée par l'enseignant pour véhiculer la culture.



(Graphique 10)

Conclusion :

Cette étude nous a donné l'opportunité de percevoir l'enseignement/apprentissage des langues, de confronter les différentes interactions et l'émergence d'avis de la part des enseignants et des apprenants concernant l'apprentissage de langue française et la culture qui s'y attache.

Par ailleurs, nos résultats montrent que :

La majorité des enseignants ont une représentation positive à l'égard de la langue française. Par contre, les apprenants ont d'autres conceptions plus négatives à cause de l'histoire de la colonisation française et la place qu'elle occupe dans le monde par rapport à l'anglais.

Concernant le manuel et le programme scolaire d'apprentissage, il faut souligner qu'ils accordent un grand intérêt à l'enseignement de la culture. Tout ceci afin d'encourager l'élève de s'ouvrir à la diversité culturelle et à la dimension interculturelle, et de développer leurs compétences.

S'agissant de la relation entre la langue et la culture, il y a lieu de noter qu'on ne peut pas dissocier l'enseignement – apprentissage du français de sa culture.

Donc, la réussite de l'enseignement de la culture dans une classe de langue dépend, notamment, de l'enseignant, de ses connaissances/compétences et de sa méthode afin de valoriser la dimension culturelle.

Les préconisations didactiques :

À l'issue de cette recherche, nous sommes arrivés à la conclusion que l'enseignement-apprentissage du culturel bute à de différents niveaux et ne formalise en aucun cas l'idée d'une conception simpliste de la notion de la culture dans l'enseignement –apprentissage du FLE. Cette situation résume les différents obstacles qui freinent d'une manière relative l'enseignement-apprentissage du culturel :

- a. Les représentations des apprenants : La plupart des apprenants ont des représentations négatives vers la langue française et ça peut influencer sur la réalisation de
- b. Le manuel scolaire ne fournit pas des thèmes qui touchent vraiment la culture cible.
- c. Les enseignants : ne sont pas formés pour enseigner la culture car cet enseignement demande beaucoup d'efforts et des connaissances.
- d. L'appréhension de la culture comme un moyen de domination et d'influence culturelle
- e. La méconnaissance de la culture de l'Autre biaise l'acceptation par les apprenants

Pour cela, nous préconisons des démarches et des stratégies didactiques qui pourraient être un facteur motivant pour l'enseignement-apprentissage du culturel :

1. La formation des enseignants :

L'enseignant joue un rôle très important dans l'enseignement de la culture et pourrait être un catalyseur qui véhicule des connaissances culturelles appréhendées par les apprenants d'une manière objective. Le contenu de cette formation peut être articulé selon ce qui suit :

- Une formation de contenu : des cours d'histoire, mode de vie, des fêtes, des traditions...etc.
- Une formation sur la manière d'enseignement : permet l'enseignant de transmettre objectivement la culture car un professeur natif risque de porter une image subjective de la culture qui dépend de son idéologie et de sa conception singulière de la langue et de son enseignement.

2. Modification du manuel scolaire :

Le manuel scolaire doit être revu de fond en comble et les supports présentés doivent véhiculer la culture de soi et la culture de l'Autre. Pour cela les supports textuels doivent être sélectionnés pour faire immerger les conceptions culturelles. De plus, les supports doivent également refléter les centres d'intérêts des apprenants. La culture doit avoir une place équivalente avec les points de langue proposés comme activités de lecture complémentaires

2. Les méthodologies modernes :

Les méthodologies modernes insistent sur le fait que l'enseignement-apprentissage des langues doit obéir à l'idée que la culture doit être intrinsèquement liée à cette conception et de ce fait on ne peut pas dissocier les deux formalités, d'autant plus que les moyens technologiques actuels permettent des rapprochement culturels basés sur l'ouverture d'esprit, du contact direct et des échanges de communication.

3. Les activités :

Les activités proposées par le programme et insérés dans le manuel doivent être des moyens qui motivent l'apprenant à découvrir la culture cible d'une manière implicite. À titre d'exemple l'enseignant organise avec ses apprenants l'une des activités suivantes à la fin de chaque projet : une pièce théâtrale, des concours sur la culture, des ateliers, des sorties (au musée, à l'église...)

4. L'enseignement des langues comme objet d'apprentissage

Il va de soi qu'aujourd'hui avec l'avènement de l'approche communicative, il n'est plus question de se baser sur des outils purement linguistiques et communicationnels mais de mettre l'accent sur les connaissances sociales et les pratiques langagières de l'Autre pour pouvoir appréhender une démarche intégrée du type « pluri » et « inter » culture.

5. L'établissement de l'intertextuel pour l'enseignement de la littérature francophone

C'est une approche qui pourrait mettre en évidence des textes francophones en classe de FLE où l'apprenant doit acquérir un savoir-faire linguistique plus ou moins centré sur la norme française et de lui assurer, le cas échéant, l'appropriation d'un « supplément culturel » lié à l'histoire, à la culture et à la vie quotidienne françaises. Pour cela on pourrait constituer une belle entrée en matière d'analyse intertextuelle et interculturelle des œuvres et des textes littéraires.

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous avons entrepris une démarche qui tend à démontrer la place et l'impact de la culture de la langue cible sur l'enseignement du FLE.

Pour cela nous avons commencé notre travail par l'importance de la langue et sa relation avec la culture qu'elle véhicule. Il est nécessaire, voir impérieux qu'une langue ne peut être enseignée sans sa culture. Cette notion est présentée par le texte littéraire qui est le support didactique qui permet la découverte de l'Autre. Cependant l'enseignement du culturel en Algérie est soumis à de fortes représentations qui jugent la dimension culturelle et son appréhension par les apprenants. Nous avons également porté notre intérêt à l'analyse sociolinguistique qui s'intéresse au plurilinguisme et au pluriculturalisme. Ces deux notions jouent un rôle dans la construction de l'identité culturelle de l'apprenant.

Ensuite, nous avons consacré une grande part de notre travail pour la partie pratique, où nous avons abordé des éléments tels que : le programme et le manuel scolaire, afin de vérifier la présence de culture, l'approche communicative, l'Altérité, et les composantes de la compétence interculturelle dans le manuel scolaire.

Par ailleurs, nous avons remarqué que le manuel scolaire n'accorde pas suffisamment l'importance requise à la culture cible par rapport à la culture algérienne. Le niveau des apprenants est à revoir d'où l'idée de certaines représentations stéréotypées à l'égard de l'apprentissage du français en tant que langue étrangère. Cela a pour effet que les compétences communicatives et culturelles ne peuvent en aucun cas être installées.

Les résultats auxquels nous sommes arrivés confirment qu'il n'existe pas dans le manuel scolaire une prise en charge réelle et efficace de la dimension culturelle dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE.

En réponse à notre hypothèse nous pouvons constater sur la base de notre analyse et notre expérimentation que le manuel scolaire du français (de 3ème AS) aborde une culture générale où l'enseignement du culturel de la langue cible se repose essentiellement sur des réalités historiques, géographique, littéraires et politique ; très peu concentré sur la façon de vivre et les attitudes des français.

Enfin nous avons proposé des préconisations didactiques qui permettent de mettre en pratique l'enseignement-apprentissage du culturel et de l'interculturel.

Il nous semble nécessaire de faire remarquer qu'il est grand temps de changer les potentialités et les démarches requises pour l'enseignement-apprentissage des langues étrangères qui véhiculent intrinsèquement la conception de la culture qui reste un élément vital pour la connaissance de l'Autre et de l'altérité. L'idée que l'enseignement-apprentissage des langues requiert uniquement des compétences linguistiques et communicative est une idée fautive, il faut, pour cela qu'elle se rattache également à sa dimension culturelle qui n'est d'autre que le cheval de proue de tout enseignement-apprentissage des langues étrangères.

Références

bibliographiques :

Les ouvrages :

- *BESSE.H Document authentique et enseignement/apprentissage de la grammaire, dans Une introduction à la recherche scientifique en didactique des langues, Coll. Essais, Crédif-Didier, Paris, 1987*
- *C. Bravoux, Représentations et attitudes dans les aires créolophones. Univers créoles, 2002*
- *Christian Puren, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris 1988*
- *De Saussure, Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, Horizon Groupe, Paris, 2002*
- *Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Horizon Groupe, Paris, 1990*
- *L. PORCHER, Le français langue étrangère, Paris, Hachette1995*
- *M.Abdallah-Preteille « Expérience littéraire et expérience anthropologique », Dialogue et culturee32, 1988*
- *M. Preteille et L. Porcher, Education et communication interculturelle. Paris, 1996*

Les dictionnaires :

- *Dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse, 1988*
- *CUQJ.-P 2004 Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE INTERNATIONAL, Paris, 2004*

Les articles :

- *Denise Merkle et Jane Koustas, Plurilinguisme et pluriculturalisme, Les Presse de l'Université de Montréal, 2016*
- *ELA.ETUDE DE LINGUISTIQUE APPLiQUE 2001/3-4(n 123-124*
- *J.Loïselle, L. Lafortune et N.Rousseau(Dir.) :L'innovation en formation à l'enseignement. Québec :presse de l'Université du Québec ,2006*
- *QUEFFELEC,Amboise et al, le français en Algérie lexicque et dynamique, de Boek, Bruxelles*

Bibliographie

- *Programme de français, document d'accompagnement, Ministère de l'éducation nationale, Direction de l'enseignement secondaire général. 2005*
- *Rapport Corbo, Préparer les jeunes au 21e siècle. Rapport du Groupe de travail sur les profils de formation au primaire et au secondaire. Québec : Ministère de l'Education. 1994*
- *SPAETH Valérie, Le concept de «Langue-culture » et ses enjeux contemporains ... des langues, 2014*
- *Veda Aslim-Yetis, Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE, Université Anadolu Turquie, 2010*
- *Plurilinguisme et pluriculturalisme, Denise Merkle, Jane Koustas, 2016*
- *MYRIAM DENIS. In Dialogues et cultures n 44,2000*
- *Plurilinguisme et pluriculturalisme, Denise Merkle, Jane Koustas, 2016*

Les thèses et mémoires :

- *Abderrezak Mohemmed Saad, Mémoire de mastère, La compétence culturelle en classe de FLE cas des apprenants de 3eme année moyenne ;*
- *BasBAS Mourad, Le texte littéraire vecteur culturel dans l'enseignement apprentissage de FLE, cas des élèves de terminale du lycée mille logements de Barika, mémoire de magistère, EL Hadj Lakhdar Batna, 2006/2007*
- *KANOUA Saida. Culture et enseignement du français en Algérie, Alger*
- *GHALEM. H, La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE Cas des apprenants de lière année secondaire, Mémoire présenté en vue d'obtention du diplôme de Master, Mohamed KHIDER Biskra, 2013*
- *L. BELMOKHTAR, Les représentations des étudiants sur la langue et la culture français, projet présenté en vue de l'obtention du Diplôme de master, Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem, 2014/2015*
- *Touati Nesrine Les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants en sciences Islamiques: cas d'étude université Abou Bakr Belkaid Tlemcen, 2018/2019*
- *Wafiya BEN KHIRA, Mémoire de mastère la place de la culture dans l'enseignement apprentissage du FLE, Ibn Badis Mostaganem, 2020/2021*

Les sitographies :

- https://www.reseaucanope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/eduquer_contre_racisme/notion_stereotypes_prejuges.pdf
- www.acelf.ca/média/outils-pédagogiques/trousse-passeur-2009.pdf

Les Annexes :

1. Les questionnaires :

Merci de bien vouloir répondre à ce questionnaire anonyme destiné à fournir des données pour un travail de recherche.

Quelques questions préalables sur votre profil professionnel :

Depuis combien d'années travaillez-vous dans l'enseignement ?

Depuis combien d'années êtes-vous titulaire ?

Dans quelles classes enseignez-vous ?

1- Que représente pour vous l'enseignement-apprentissage de la langue française ?.....

.....

2- Quelles sont les représentations des élèves à l'égard de la langue française

?.....

.....

.....

3-Pensez-vous que les représentations négatives ou positives influencent-elles leur motivation à apprendre le français ?

Oui

Non

De quelles manières ?

.....

.....

.....

4. Quelle est la place accordée à l'enseignement – apprentissage de la culture dans le programme officiel ?

Les Annexes

.....
.....
.....

5-Le manuel scolaire prend-il en charge les aspects culturels de la langue française ?

Oui

Non

Parfois

6-Quelle est l'importance que vous accordez à la composante culturelle ?

.....
.....
.....

7-Quels sont les supports didactiques les plus pratiques pour un enseignement culturel ?

a -support écrit

b- support sonore

c- support vidéo

d- autre

8-Pensez-vous que les supports littéraires soient les documents les plus convenables à un enseignement culturel ?

.....
.....
.....

9-Pensez-vous que l'apprentissage de la langue française soit indissociable de sa culture ?

.....
.....

Les Annexes

10-Croyez-vous qu'un enseignement culturel de la langue française pourrait avoir des effets négatifs sur l'identité culturelle des apprenants ?

Questionnaire destiné aux élèves :

Genre : Garçon Fille

Age : 16

Les questions :

1. Voulez-vous visiter la France ?

Oui Non Non

2. Est-ce que vous intéressez à la langue française ?

Oui Non oui

3. Quelle image représente la langue française pour vous ?

Négative Positive Négative

Pourquoi ?

4- Est-ce que vous lisez des écrits en français ?

Oui Non Non

5. Que connaissez-vous de la culture française ?

Paris Saint Germain P.S.G

6. Aimez-vous le manuel scolaire de votre niveau scolaire ?

Oui Non

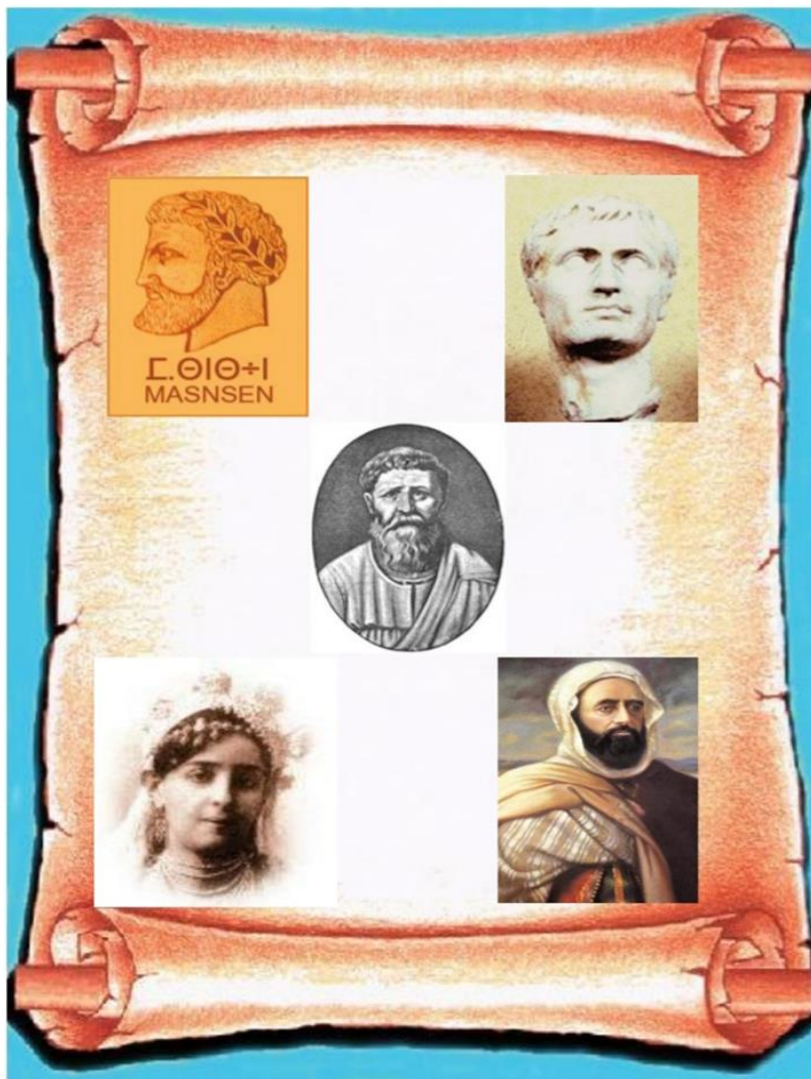
Pourquoi ? j'ai préféré anglais

7. Les textes abordés dans le manuel vous semblent :

Faciles Difficiles

2. Le manuel :

2.1. Illustration :



1. Texte :

Histoire des Arabes : l'Islam et les conquêtes.

Alors que la conquête de la Syrie n'était pas achevée, des troupes arabes traversaient l'isthme de Suez et envahissaient l'Égypte pour mettre la main sur le « grenier du monde » que constituait le delta du Nil. Leur chef, du nom de 'Amr, prit sans difficulté Péluse, puis marcha en direction de Babylone et se heurta, à Héliopolis, à une armée byzantine, mal préparée, qui fut rapidement dispersée (juillet 640). Peu après, la forteresse de Babylone, à l'emplacement du Caire actuel, capitula, de même qu'Alexandrie, si bien qu'à la fin de 642 la basse Égypte tout entière appartenait aux conquérants dont le chef s'installa en amont du delta du fleuve et près de l'ancienne forteresse byzantine, dans une ville-camp, qui reçut le nom d'al-Fustat (du grec fossaton « camp »).

Très rapidement les troupes arabes voulurent exploiter leur victoire en continuant leur marche vers l'ouest. 'Amr s'empara de Barka, en Tripolitaine, quand il fut rappelé et révoqué. Il fut remplacé par son neveu 'Okba qui, dès 647, pénétra en Afrique du Nord où la domination byzantine était chancelante et vainquit, à Suffetula ou Sbeitla, l'armée du patrice Grégoire qui venait de se faire proclamer empereur et qui fut tué lors de l'engagement. Les opérations, arrêtées lors des troubles qui suivirent l'assassinat du calife 'Othmân, reprirent vers 665. Ce fut alors que 'Okba fonda en Afrique une ville-camp qui prit le nom d'al-Kayrawan (Kairouan) et qui allait servir de base de départ pour les expéditions postérieures. De là, 'Okba put lancer des raids qui atteignirent la côte atlantique ; ce fut la fameuse « course à l'océan », dont le résultat fut de déclencher une révolte parmi les populations berbères du Maghreb. Le gouvernement central n'ayant pas à ce moment les moyens de réagir, l'Afrique du Nord dut être pratiquement évacuée. Mais dès 688, le nouveau calife 'Abd al-Malik organisait des expéditions qui permirent de réoccuper progressivement, puis de pacifier le Maghreb. Les derniers noyaux de résistance byzantine furent éliminés et, malgré la révolte menée par une femme appelée al-Kâhina, « la devineresse », dans les montagnes de l'Aurès, l'intérieur du pays fut définitivement soumis à la domination arabe vers 709.

A cette date, les Berbères avaient cessé de s'opposer aux conquérants et avaient même commencé à participer avec eux à l'administration de la nouvelle province musulmane d'Afrique. Le gouverneur arabe Mûsa ibn Nusayr avait ainsi pris comme lieutenant un chef berbère du nom de Târik ibn Ziyâd.

Apprenez le français vous saurez qui ils sont.
Apprenez l'arabe pour aller de l'avant.
Apprenez le français pour les obliger à aller de l'arrière.
Apprenez l'arabe malgré eux.
Apprenez le français malgré eux, aussi ».

Nos parents voulaient s'assurer avant tout de notre réussite à l'école française, mais ils restaient impuissants face aux arguments du cheikh.

C'est ainsi que nous étions tenus à l'école par crainte de nos parents, et à la médersa par solidarité avec notre cheikh.

Slimane Benaïssa, *Les fils de l'amertume*.

Edition Plon. Extrait paru dans Le Quotidien d'Oran le 24-10-2002.

ANALYSER

- Quels sont les arguments utilisés par le cheikh?
- Quelle phrase du texte montre l'adhésion de l'auteur à la devise du cheikh?
- Quel rapport entretient la partie narrative avec l'argumentation implicite de l'auteur?
- Donne-t-elle plus de force à sa visée communicative?

FAIRE LE POINT

Dans un texte argumentatif (ou exhortatif) peut s'insérer une séquence narrative à visée explicative pour donner plus de crédibilité à l'argument.

EXPRESSION ECRITE

Rédigez un texte pour raconter les souffrances vécues par votre grand-père à cause d'une maladie due à la consommation de tabac, et rapportez les conseils qu'il vous a prodigués. Vous lirez ensuite le texte pour sensibiliser vos camarades contre les risques du tabagisme.